



La relève scientifique dans les universités suisses: indicateurs statistiques concernant les conditions de travail et les perspectives de carrière.

Étude réalisée sur mandat du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI

Dr. Philipp Dubach, Büro für arbeits- und sozialpolitische Studien BASS

BASS



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
**Secrétariat d'Etat à la formation,
à la recherche et à l'innovation SEFRI**

Dans sa collection « Dossiers SEFRI », le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation. SEFRI publie des études prospectives, des résultats de recherche, des rapports sur des thèmes d'actualité dans les domaines de l'éducation de la recherche et de l'innovation. Mis ainsi à la disposition d'un large public, ces textes participeront au débat sur ces questions.

Les textes publiés n'engagent pas nécessairement le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation.

© 2015 Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI

ISSN 2296-3855

Page de titre: Université de Berne



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR

**Secrétariat d'Etat à la formation,
à la recherche et à l'innovation SEFRI**

Universités
Einsteinstrasse 2
CH - 3003 Berne
T +41 58 462 48 44
F +41 58 464 96 14
info@sbfi.admin.ch
www.sbfi.admin.ch

Table des matières

Table des matières	II
1 Situation initiale	3
2 Etat des données	3
3 Conditions de travail	5
3.1 Durée du contrat:	5
3.2 Taux d'occupation et charge de travail	6
3.2.1 Taux d'occupation à l'université	6
3.2.2 Charge de travail effective à l'université	7
3.2.3 Activités lucratives en dehors du cadre universitaire	8
4 Perspectives de carrière	9
4.1 Intention de poursuivre une carrière universitaire	9
4.2 Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire	10
4.3 Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire	13
5 Annexe: tables	15
5.1 Durée du contrat	15
5.2 Taux d'occupation à l'université	16
5.3 Charge de travail effective à l'université	18
5.4 Activités lucratives en dehors de l'université	20
5.5 Intention de poursuivre une carrière universitaire	22
5.6 Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire	26
5.7 Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire	32

1 Situation initiale

En mai 2014, le Conseil fédéral a publié le rapport «Mesures pour garantir la relève scientifique en Suisse» en exécution du postulat CSEC-CE (12.3343)¹. Il y analyse la situation de la relève universitaire dans les universités et les hautes écoles spécialisées suisses et y propose des mesures. Le Conseil fédéral accordait une grande importance à représenter la situation des chercheurs formant la relève à l'aide d'indicateurs statistiques. Le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) a décidé de faire mettre en valeur dans ce but des données qui avaient été relevées en 2011 lors d'une enquête en ligne auprès du personnel scientifique de toutes les universités cantonales et des deux EPF. Cette enquête a eu lieu sur mandat de la direction du «programme fédéral d'égalité des chances entre femmes et hommes 2008-2011/12» dans le but de mieux cerner la réalité de la recherche universitaire. Elle a aussi servi à l'évaluation de la troisième phase du programme fédéral d'égalité des chances². L'analyse de ces données déjà existantes dans la perspective de l'encouragement de la relève a permis de renoncer à une nouvelle enquête auprès d'un groupe cible largement identique.

La présente analyse a formé l'une des données de base sur lesquelles s'est appuyé le rapport du Conseil fédéral. Cependant, le rapport ne pouvait pas se pencher explicitement sur l'ensemble des résultats. C'est pourquoi la présente publication présente les analyses de manière plus étendue et fournit des tables détaillées en annexe. On se référera au rapport du Conseil fédéral pour une appréciation des résultats dans la perspective de la politique universitaire et pour les mesures qui en découlent.

Les résultats sont présentés ci-dessous en trois étapes:

- Le chapitre 2 explique comment les données ont été saisies et traitées.
- Le chapitre 3 se penche sur les conditions d'engagement de la relève universitaire, en particulier sur la durée du contrat et sur le cahier des charges/la charge de travail.
- Le chapitre 4 examine dans quelle mesure les scientifiques de la relève embauchés par les universités suisses visent une carrière universitaire et quelles sont les raisons principales, de leur point de vue, en faveur ou en défaveur d'une carrière universitaire.

2 Etat des données

L'enquête: exécution et participation

L'enquête en ligne auprès du personnel scientifique des universités suisses s'est déroulée en mars et avril 2011 sous le titre «Carrière universitaire, partenariat et famille». Le groupe cible englobait toutes les personnes qui disposaient au moins d'un diplôme de master ou d'une licence et qui étaient employées dans une fonction universitaire par une université suisse, y-compris par les EPF. Les scientifiques essentiellement employés par une haute école spécialisée ou par une université étrangère n'ont pas été pris en considération.

En tout quelque 29 950 personnes avaient été contactées par courrier électronique, dont 26 900 membres du corps intermédiaire (c'est-à-dire des employés des universités exerçant des activités universitaires autres que professeur titulaire ou extraordinaire). Le questionnaire a été rempli par 10 635 personnes, ce qui correspond à un taux de participation de 36%. La participation selon les universités a varié entre 21% à l'EPF de Zurich et 62% à l'Université de Neuchâtel.

Les femmes se sont senties plus concernées par l'enquête que les hommes: le taux de participation des femmes est de 48% et celui des hommes de 29%. Le taux de participation des étrangers à l'enquête, de 46%, correspond assez exactement à celui des statistiques officielles du personnel des hautes écoles universitaires (SIUS/Office fédéral de la statistique). Par rapport à l'ensemble du personnel scientifique, les sciences humaines et sociales sont surreprésentées

¹ Mesures pour promouvoir la relève scientifique en Suisse, rapport du Conseil fédéral en exécution du postulat CSEC-E (12.3343), Berne 2014.

² Philipp Dubach, Iris Graf, Heidi Stutz, Lucien Gardiol (2012): Evaluation Bundesprogramm Chancengleichheit von Frau und Mann an den Universitäten: 3. Phase 2008–2011. rapport final sur mandat de la direction du programme fédéral d'égalité des chances, Berne, Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI. – Philipp Dubach, Iris Graf, Heidi Stutz (2013): Doppelkarrierepaare an Schweizer Universitäten, évaluation de la troisième phase du programme fédéral d'égalité des chances entre femmes et hommes dans les universités suisses (2008-2011/12), Berne, Conférence des recteurs des universités suisses (CRUS).

2 Etat des données

parmi les participants à l'enquête (30% des participants à l'enquête par rapport à 21% du personnel selon les statistiques du personnel universitaire 2011), tandis que la médecine et les sciences techniques sont sous-représentées (12% par rapport à 20%).

En raison des écarts de participation entre les genres et entre les disciplines, les résultats de l'enquête ne peuvent pas être appliqués sans autre à l'ensemble du personnel des universités suisses. Lors de l'analyse pour le programme fédéral d'égalité des chances (et, par conséquent, pour la présente analyse), on avait renoncé à pondérer les données pour corriger les écarts de participation, car il aurait fallu partir d'une sélection aléatoire des participants. Or tel n'est pas le cas: les participants se sentaient clairement plus fortement concernés, en raison de la thématique de l'enquête, de leur appartenance au système scientifique ou de leur «affinité pour les enquêtes». Leurs indications et leurs appréciations ne peuvent donc être étendues aux non-participants. L'enquête a cependant en soi un poids considérable au vu de son taux de participation élevé: plusieurs milliers de scientifiques (hommes et femmes) qui travaillent dans une université suisse se sont exprimés sur leurs conditions de travail et leurs perspectives de carrière.

Traitement spécifique des données pour le rapport sur la relève universitaire

A la demande du SEFRI, les données ont été préparées de manière légèrement différente que lors du rapport d'évaluation du programme fédéral d'égalité des chances 2008 – 2011/12 dans les universités. On distingue dans l'analyse qui suit trois catégories de scientifiques de la relève occupant un poste dans une université suisse:

- **Les doctorants:** scientifiques de la relève qui ne possèdent pas de doctorat, qui indiquent être doctorants, exercent une assistance scientifique ou sont boursiers (N=4773).
- **Les post-doctorants:** scientifiques de la relève en possession d'un doctorat qui ont un engagement temporaire et une place de post-doctorant, de maître assistant ou d'assistant scientifique ou sont boursiers ou indiquent être candidat à une habilitation (N = 2450).
- **Les professeurs assistants:** scientifiques de la relève qui ont un poste de professeur assistant ou un poste de professeur assistant avec pré-titularisation conditionnelle [ci-dessous: tenure track] (N = 336).

Le total des réponses considérées atteint ainsi 7559 (contre 10 635 dans le rapport d'évaluation). A la différence du rapport d'évaluation, les données des professeurs et des autres scientifiques titulaires d'un doctorat occupant un poste à durée indéterminée n'ont pas été traitées. Parmi les scientifiques de la relève pris en considération ici, 35% travaillent dans les sciences exactes et naturelles et 28% dans les sciences humaines et sociales (cf. table 1). Les parts des autres disciplines se situent entre 5% et 10%.

Table 1: Scientifiques de la relève interrogés, selon leur position et leur domaine d'études, 2011

domaine d'études	doctorants	post-docs	professeurs assistants	total	
				pourcentage	nombre
sciences humaines et sociales	30%	26%	25%	28%	2154
sciences économiques	8%	3%	17%	7%	497
droit	7%	2%	6%	6%	426
sciences exactes et naturelles	32%	43%	32%	35%	2'680
médecine et pharmacie	5%	15%	10%	9%	670
sciences techniques	12%	6%	6%	10%	725
domaine d'études interdisciplinaire	6%	4%	5%	5%	407
total pourcentage	100%	100%	100%	100%	
nombre	4'773	2'450	336	7'559	7559

Source: Programme fédéral d'égalité des chances 2008 – 2011/12 dans les universités: Enquête en ligne auprès du personnel scientifique des universités suisses, calculs: BASS

3 Conditions de travail

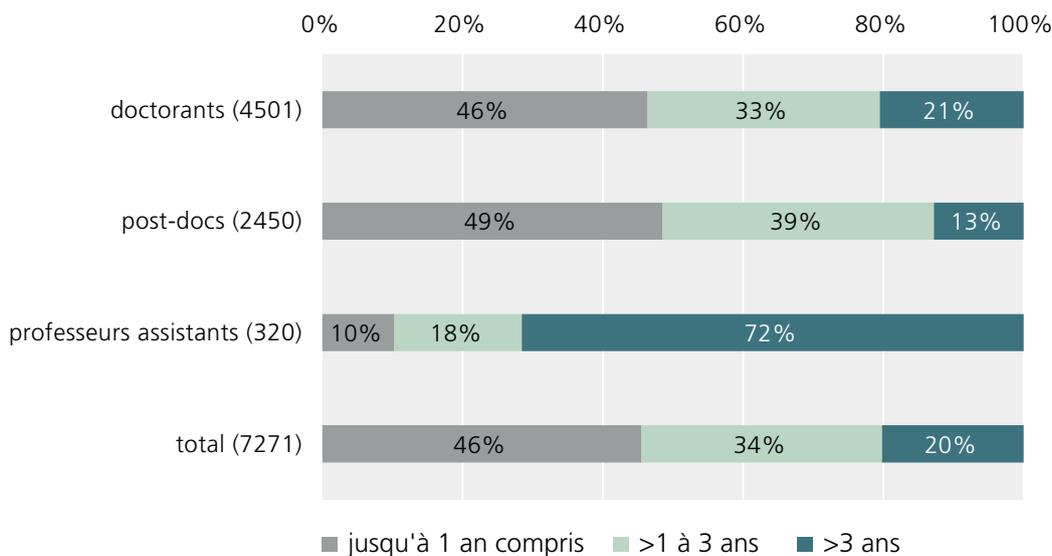
3.1 Durée du contrat:

Dans quelle mesure les scientifiques de la relève peuvent-ils planifier leur carrière scientifique et pendant combien de temps peuvent-ils se consacrer à leurs travaux de recherche sans avoir à se soucier de leur avenir immédiat? La réponse à ces deux questions dépend de la durée du contrat de travail. Près de la moitié des scientifiques interrogés ne disposent ici que de peu de marge de manœuvre: leur contrat est limité à un an au maximum (cf. **Figure 1**). Bien que le renouvellement des «contrats de courte durée» ne représente dans bien des cas qu'une formalité, la durée étroitement limitée est source d'insécurité pour les scientifiques de la relève concernés.

Il est surprenant à cet égard qu'il n'y ait guère de différence entre les doctorants et les post-doctorants concernant la durée des contrats, bien qu'il faille tenir compte du fait que l'enquête ne compte comme post-doctorants que les scientifiques de la relève ayant un contrat de durée limitée³. La durée moyenne du contrat est de deux ans, pour les doctorants comme pour les post-doctorants (cf. **Table 4** en annexe). Ce n'est que pour les professeurs assistants que les conditions changent: près de trois quarts d'entre eux disposent d'un contrat qui porte sur plus de trois ans; la durée moyenne du contrat se situe à presque quatre ans.

Les engagements de courte durée d'un an au maximum sont monnaie courante dans les sciences techniques, pour 70% des doctorants ou des post-doctorants. Ils sont relativement rares au niveau des post-doctorants dans les sciences humaines et sociales. (30%, cf. **Table 5** en annexe). Il n'y a d'écarts notables entre les sexes à aucun des trois niveaux (doctorants, post-doctorants et professeurs assistants, cf. **Table 4** en annexe).

Figure 1: Durée du contrat, selon la position occupée à l'université, 2011



N=7559; mais 3,8% des participants n'ont pas indiqué la durée de leur contrat. Valeur entre parenthèses: nombre de cas. Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: Enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses

Calculs: BASS.

³ Ces circonstances expliquent aussi pourquoi la part de personnes ayant un contrat de plus de trois ans est légèrement supérieure parmi les doctorants que parmi les post-doctorants. Selon leurs propres indications, 6 % des doctorants occupent un poste non limité dans le temps, en règle générale un poste d'assistant scientifique. Qu'en est-il des professeurs assistants?

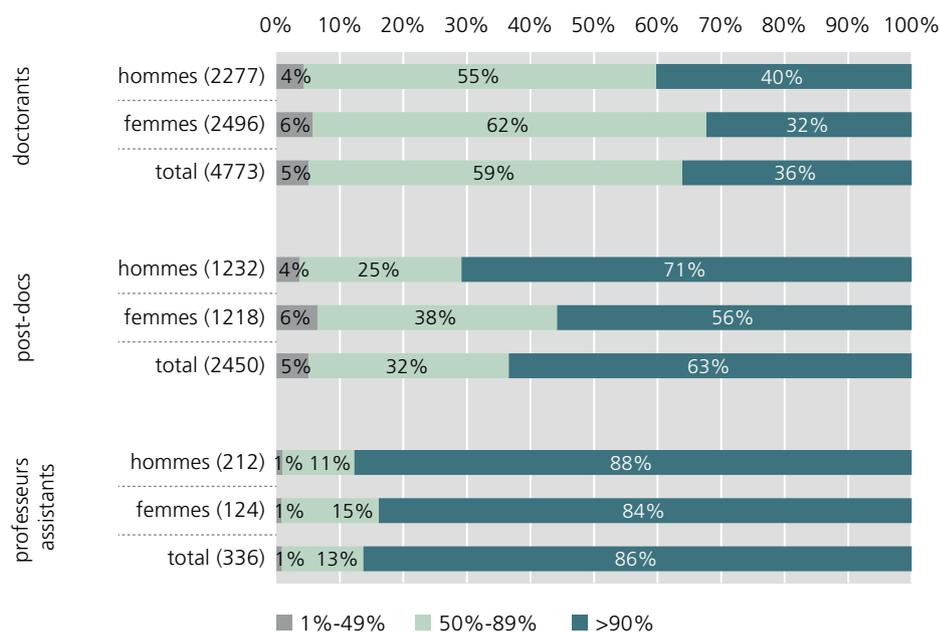
3.2 Taux d'occupation et charge de travail

3.2.1 Taux d'occupation à l'université

Les doctorants sous contrat dans une université suisse ont en moyenne un taux d'occupation de 74% tandis que celui des post-doctorants atteint 86% et celui des professeurs assistants 95% (cf. **Table 6** en annexe). Il s'agit là du taux d'occupation fixé dans le contrat. Quand un scientifique de la relève occupait plusieurs postes, les taux ont été additionnés.

Les indications sur la répartition sont plus significatives que les valeurs moyennes. Comme le montre la Figure 2, les taux d'occupation à temps complet de 90% et plus sont plutôt rares chez les doctorants – seul un gros tiers d'entre eux occupe un poste à temps complet. En revanche, c'est le cas de presque deux tiers des post-doctorants et c'est la règle pour les professeurs assistants. A tous les niveaux, les taux d'occupation marginaux, de moins de 50% sont l'exception.

Figure 2: Taux d'occupation à l'université, selon la position occupée à l'université, 2011



N=7559; aucun cas de données manquantes. Valeurs entre parenthèse: nombre de cas.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008 -2011/12: Enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses, Calcul: BASS.

Différences liées au sexe et à la situation familiale

Les femmes ont en moyenne un taux d'occupation inférieur à celui des hommes, au niveau des doctorants comme à celui des post-doctorants. Alors que 71% des post-doctorants masculins ont un poste à temps complet, c'est le cas de 56% de leurs collègues féminines seulement (doctorants 40% contre 32%, cf. **Table 6** en annexe). Il n'y a que pour les professeurs assistants qu'on ne relève pas d'écarts importants entre hommes et femmes.

Les écarts entre les sexes sont liés entre autres aux solutions choisies par les couples lorsqu'ils ont des enfants. A tous les niveaux, le taux d'occupation des femmes ayant des enfants de moins de 15 ans est nettement plus bas que celui des hommes ayant des enfants de moins de 15 ans (cf. **Table 7** en annexe). Lorsque les scientifiques femmes sont sans enfants ou – dans de rares cas – lorsque le cadet des enfants a déjà plus de 14 ans, les écarts entre les sexes sont plus atténués⁴.

⁴ La limite d'âge de 14 ans a été retenue, parce que l'intensité de la garde des enfants est plus faible pour les enfants plus âgés. Au total, seulement 1,1% des personnes interrogées ont un enfant ou un cadet âgé de plus de 14 ans. Ces personnes ont été fusionnées avec les scientifiques de la relève sans enfants (75%) en une seule catégorie, appelée «scientifiques de la relève sans enfants de moins de 15 ans». Parmi les scientifiques de la relève avec des enfants de moins de 15 ans, le plus jeune des enfants est dans quatre cinquièmes des cas un enfant en bas âge de 0 à 4 ans. Une différenciation plus fine en fonction de l'âge des enfants n'a pas été introduite, car le nombre de cas aurait été trop faible dès lors que la variable aurait été combinée avec d'autres caractéristiques.

Différences liées aux domaines d'études

Un regard sur les domaines d'études suffit à montrer que les scientifiques de la relève travaillant dans les sciences techniques occupent souvent un poste à plein temps (cf. **Table 8** en annexe). C'est déjà le cas pour près des deux tiers des doctorants. En outre de nombreux post-doctorants occupent un poste à temps complet dans les sciences exactes et les sciences naturelles. C'est le contraire pour le droit, où les engagements à temps partiel à l'universités forment la règle pour les post-doctorants également (sous réserve d'un nombre de cas assez faible, avec 55 réponses seulement). La situation des juristes devrait aussi être liée à la perméabilité élevée entre la science et la pratique professionnelle dans ce domaine, car de nombreux employés des universités travaillent en parallèle à un tribunal ou dans une étude d'avocat.

3.2.2 Charge de travail effective à l'université

Le taux d'occupation à l'université ne permet que partiellement de tirer des conclusions quant aux conditions de travail. Les engagements à temps partiel ne vont pas nécessairement freiner une carrière universitaire, pour autant qu'ils restent de durée limitée et passagère. La question importante est plutôt celle du rapport entre le taux d'occupation formel et la charge de travail effective: quelle est la charge de travail effective fournie par les scientifiques de la relève en raison de leurs activités à l'université. Dans quelle mesure cette activité est-elle rémunérée?

Charge de travail à plein emploi

Lors de l'enquête auprès du personnel scientifique, les participants ont été priés d'indiquer combien d'heures de travail hebdomadaires ils consacraient à leur activités à l'université. Cette charge de travail hebdomadaire englobait expressément, outre la recherche, l'enseignement, l'encadrement des étudiants, les examens et l'administration. Les résultats confirment que les scientifiques de la relève fournissent en moyenne un engagement temporel élevé. Les professeurs assistants à temps complet estiment leur charge hebdomadaire à 55 heures en moyenne, les post-doctorants à 49 heures et les doctorants à 46 heures (cf. **Table 9** en annexe).

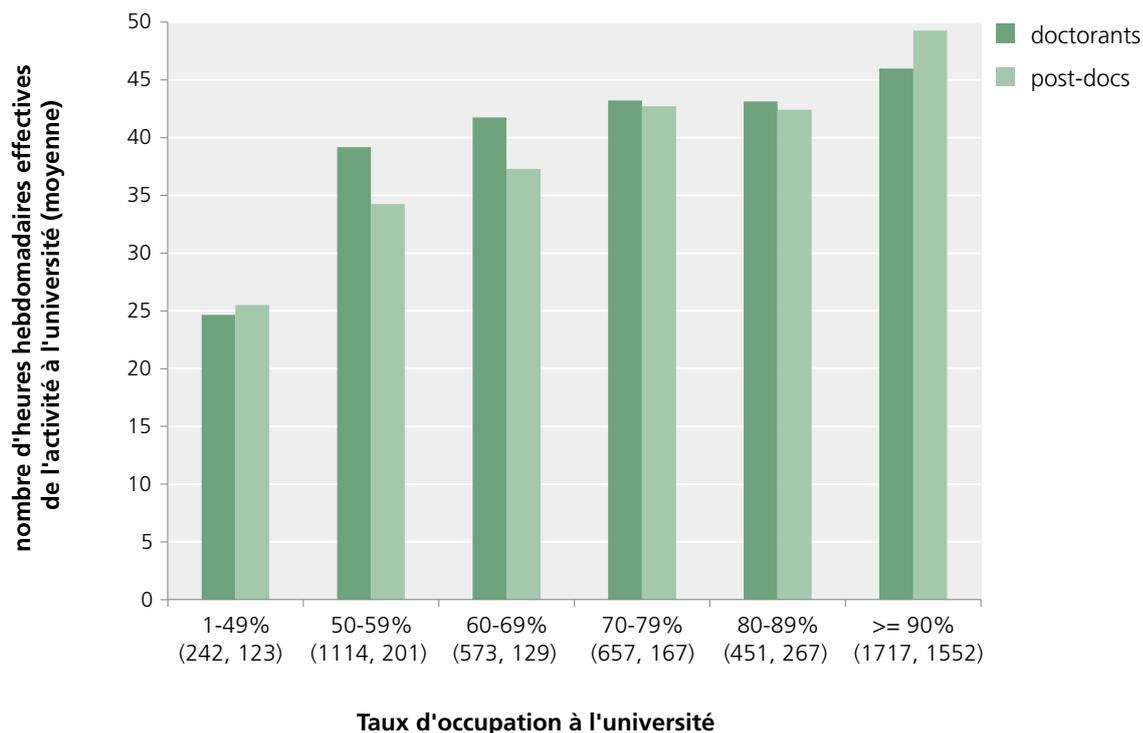
Charge de travail à temps partiel

Parmi les employés à temps partiel, l'intérêt se cristallise en premier lieu sur la charge de travail effective des doctorants, car ce sont eux qui présentent le plus fort taux d'engagements à temps partiel.

La **Figure 3** l'illustre en fonction du taux d'occupation (catégorie) et présente en outre des indications sur les post-doctorants. Il ressort que le taux d'occupation formel n'a qu'une influence restreinte sur la charge de travail effective à l'université. Les doctorants ayant un taux d'occupation formel de 50% à 59% indiquent travailler 39 heures par semaine en moyenne, ce qui serait quasiment compris comme un temps complet dans d'autres environnements de travail. La charge de travail effective des doctorants ayant un taux d'occupation formel plus élevé n'est pas significativement plus haute et se situe entre 42 et 43 heures par semaine.

Le temps de travail effectif est nettement plus élevé que le temps de travail contractuel pour les doctorants en sciences exactes et naturelles ainsi qu'en médecine, où même les collaborateurs ayant un contrat de 50% à 59% indiquent travailler pour la science en moyenne 46 ou 45 heures par semaine dans les faits (cf. **Table 10** en annexe). Les valeurs moyennes sont par contre relativement basses en droit, probablement en raison de la fréquence des activités lucratives menées en parallèle en dehors de l'université. Enfin, on constate aussi des écarts entre les sexes: tant parmi les doctorants que parmi les post-doctorants, les hommes indiquent une charge de travail effective en moyenne supérieure à celle des femmes (cf. **Table 9** en annexe).

Figure 3: Taux d'occupation à l'université et charge de travail effective, 2011



N=7559; pour 0,4% des participants, les indications sur le temps de travail effectif manquent.

Valeur entre parenthèses: nombre de cas (première valeur: doctorants, seconde valeur post-doctorants).

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses.

Calculs: BASS.

3.2.3 Activités lucratives en dehors du cadre universitaire

Tous les scientifiques de la relève travaillant à temps partiel ont été priés d'indiquer s'ils exerçaient en sus une activité lucrative régulière en dehors de l'université. C'est le cas de 15% seulement des personnes interrogées, sans différences importantes entre les niveaux universitaires, ni entre les sexes (cf. **Table 11** en annexe). Les scientifiques de la relève qui exercent une activité lucrative hors du monde universitaire y consacrent 10 heures par semaine (médiane⁵). Les temps partiels des scientifiques de la relève ne découlent donc qu'à titre exceptionnel de l'exercice d'autres activités professionnelles.

Il y a, comme mentionné à plusieurs reprises, des écarts entre les domaines d'études, pour lesquels le niveau de perméabilité entre le monde professionnel et la recherche universitaire est déterminant. L'exercice d'activités lucratives en dehors de l'université s'avère assez fréquent en droit et dans les domaines interdisciplinaires, et étonnamment rare, au contraire, dans les sciences exactes et naturelles et – de manière un peu moins prononcée – dans les sciences économiques (cf. **Table 12** en annexe).

⁵ La médiane désigne la valeur qui sépare une série de données en deux groupes de taille identique: 50 % des valeurs sont en-dessus de cette valeur, et 50 % en-dessous. A la différence de la moyenne arithmétique, la médiane n'est pas sensible aux valeurs aberrantes ou extrêmes, c'est-à-dire aux valeurs isolées qui s'écartent de manière flagrante des autres valeurs.

4 Perspectives de carrière

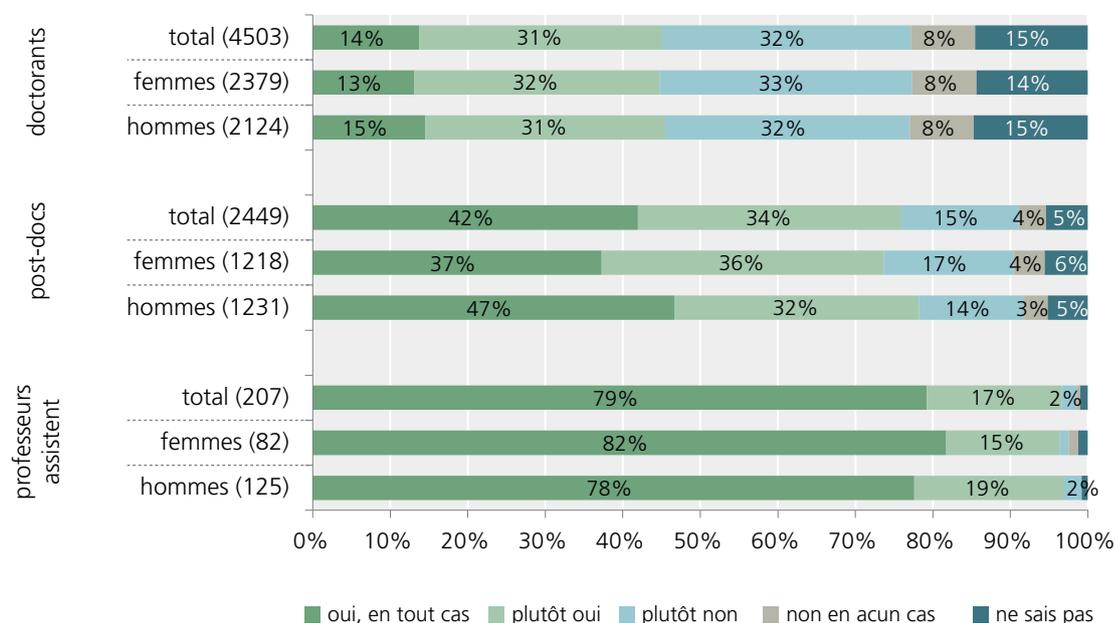
4.1 Intention de poursuivre une carrière universitaire

La question de l'aspiration à une carrière universitaire a été posée à tous les scientifiques de la relève qui occupent un poste de durée limitée, sauf aux professeurs assistants en tenure track, l'objectif d'une carrière universitaire ayant été défini comme une chaire ou un emploi permanent avec un mandat de recherche.

Les intentions de carrière sont très différentes suivant que le scientifique de la relève a déjà achevé son doctorat ou non. Ceux qui ont un emploi à l'université après le doctorat visent en règle générale une carrière universitaire (cf. **Figure 4**). C'est clairement le cas pour 42% des post-doctorants interrogés («oui, tout à fait»), et tendanciellement le cas pour 34% d'entre eux («plutôt oui»). La plupart des professeurs assistants (sans tenure track) jouent sans réserve la carte de la carrière universitaire. Il est très rare que l'un d'entre eux se montre indécis, voire sceptique.

Pour la plupart des doctorants, par contre, la situation professionnelle est encore ouverte: seuls 14% d'entre eux veulent en tout cas rester à l'université, tandis que 31% tendent à le faire. Très peu de doctorants se sont clairement prononcés négativement: ils ne sont que 8% à certainement vouloir quitter l'université.

Figure 4: Intention de poursuivre une carrière universitaire, selon la position à l'université et le sexe, 2011



Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; aucun cas de données manquantes; entre parenthèses: nombre de cas).

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses

Calculs: BASS

Différences liées aux régions linguistiques

Il est frappant que les scientifiques de la relève des universités de la Suisse latine, y compris celle de Fribourg, indiquent en moyenne plus souvent vouloir entreprendre sans réserve une carrière universitaire que leurs collègues des universités alémaniques (cf. **Table 15** en annexe). Cette différence existe pour les doctorants et les post-doctorants, mais pas pour les professeurs assistants. La raison pourrait en être que la thèse de doctorat est plus fortement orientée vers la carrière universitaire dans les universités de Suisse romande, tandis qu'en Suisse alémanique, le doctorat est un certificat recherché sur le marché du travail extra-universitaire. Des nuances linguistiques pourraient aussi avoir leur importance: l'expression allemande «Karriere» correspond, plus que le français «carrière» et l'anglais «career», à grimper dans la hiérarchie.

Différences liées au sexe et à la situation familiale

Si l'on classe les intentions de carrières d'après le sexe, les différences sont les plus importantes parmi les post-doctorants: ces différences ressortent non seulement parmi les scientifiques titulaires d'un doctorat qui ont des enfants de moins de 15 ans (52% des hommes mais 42% des femmes veulent «en tout cas» mener une carrière universitaire), mais aussi parmi les titulaires d'un doctorat sans enfants de moins de 15 ans (43% des hommes contre 35% des femmes; cf. **Table 13** en annexe). Il est cependant possible que, dans le second groupe, cette distinction selon le sexe reflète que les femmes sont plus sceptiques que les hommes quant à la possibilité de concilier famille et carrière. Il peut surprendre à première vue que les scientifiques de la relève avec des enfants ont de plus fortes intentions de carrière que leurs collègues sans enfants. Des effets liés à l'âge et à l'effet de sélection pourraient en être la cause: les post-doctorants ayant des enfants sont en général un peu plus âgés et par conséquent un peu plus avancés dans leur carrière. Et ce sont probablement avant tout ceux qui sont restés à l'université malgré la double contrainte de la famille et de la carrière universitaire qui ont des intentions de carrière plus fortes que la moyenne.

Différences liées aux domaines d'études

Les écarts selon les domaines d'études devraient notamment dépendre du degré d'attractivité et d'accessibilité des carrières en dehors de l'université pour les scientifiques de la relève. Les scientifiques de la relève des sciences humaines et sociales sont le plus fortement orientés vers une carrière universitaire, tant parmi les post-doctorants que parmi les doctorants (cf. **Table 14** en annexe). Parmi les post-doctorants, le plus faible taux de scientifiques de la relève orientés vers une carrière universitaire se trouve en médecine et en pharmacie (la somme de «oui, en tout cas» et «plutôt oui» atteint 67%). Parmi les doctorants, les intentions de carrières universitaires sont les plus faibles dans le domaine des sciences techniques (35%).

Différences liées à la nationalité

Les étrangers tendent plus souvent vers une carrière universitaire que les Suisses, tant parmi les post-doctorants (la somme de «oui, en tout cas» et «plutôt oui» atteint 82% chez les étrangers contre 67% chez les Suisses) que parmi les doctorants (53% contre 38%; cf. **Table 16** en annexe). Il y a là un effet de sélection, car, forcément, seuls les étrangers qui ont fait le choix de mobilité de se rendre en Suisse, sont considérés ici. On peut aussi admettre que les scientifiques autochtones ont une meilleure connaissance du marché du travail extra-universitaire suisse, actuellement attrayant, et sont donc plutôt disposés à envisager une carrière différente. On ne saurait conclure pour autant que les Suisses ont en général moins d'intérêt à une carrière universitaire que les scientifiques d'autres pays. Il est intéressant de constater qu'il n'y a quasiment pas de différence dans les intentions de carrière entre les étrangers et les Suisses dans les universités de la Suisse latine (84% et 80%) alors que l'écart est assez prononcé dans les universités de Suisse alémanique (78% contre 60%; cf. **Table 15** en annexe).

4.2 Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire

Tous les scientifiques de la relève qui occupent un poste de durée limitée (sauf les professeurs assistants en tenure track) ont été confrontés à treize affirmations qui expriment des raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire. Les participants devaient choisir parmi celles-ci au maximum cinq raisons qui plaident le plus en faveur d'une carrière académique de leur point de vue personnel. Les motifs le plus souvent choisis sont intrinsèques: ils se rapportent directement au travail scientifique et à la satisfaction qui en découle. Ainsi, le souhait de continuer à travailler dans le même domaine d'études arrive en tête (66%; cf. **Table 2**). De nombreux participants ont indiqué qu'il est important pour eux de choisir leurs propres thèmes et de réaliser leurs propres projets (55%) ainsi que de travailler avec des méthodes et des théories scientifiques (45%). Les attitudes plus compétitives s'avèrent également fondées sur des arguments objectifs: 43% des participants reconnaissent vouloir contribuer et influencer l'évolution future de leur domaine d'études. Cependant, 10% seulement seraient séduits par l'idée de se mesurer aux meilleurs de leur discipline. Enfin, l'attrait pour l'enseignement et le travail avec les étudiants est cité par 48% des participants.

Les possibilités de gain sont particulièrement rarement citées comme raison en faveur d'une carrière universitaire (5%). Il en va de même des chances de succès par rapport à leurs concurrents. On peut certes admettre que les scientifiques de la relève comparent leur situation initiale avec celle de leurs collègues lorsqu'ils se décident pour ou contre une carrière universitaire. Mais ils sont très peu nombreux à considérer que leur conviction de réussir («Mes chances d'obtenir une chaire ou un autre emploi permanent sont excellentes», «Je suis très bien positionné par rapport à mes concurrents») a été déterminante pour le choix d'une carrière universitaire.

Différences liées au niveau universitaire, au sexe, à la situation familiale et à la nationalité

La fréquence selon laquelle sont citées les différentes raisons en faveur d'une carrière universitaire, ne varie pas beaucoup en fonction du niveau universitaire. Néanmoins, le besoin d'autonomie («choisir mes propres thèmes et réaliser mes propres projets», «influencer l'évolution future de mon domaine d'études») est tendanciellement plus marquée chez les professeurs assistants que chez les post-doctorants et les doctorants. Il en va de même pour l'opinion selon laquelle une carrière universitaire est une chance unique de se réaliser.

Les écarts sont également mineurs en ce qui concerne le sexe, la situation familiale et la nationalité (cf. **Table 17** et **Table 18** en annexe). On remarquera, d'une part, que les scientifiques ayant des enfants de moins de 15 ans indiquent un peu plus souvent que les autres qu'il leur est relativement aisé de concilier famille et profession à l'université (chez les hommes, 27% contre 13%, chez les femmes, 31% contre 13%). Ces chiffres ne sont cependant pas particulièrement élevés. En outre, des effets de sélection sont probables (les parents qui rencontrent des difficultés à concilier vie privée et professionnelle ont peut-être déjà abandonné la carrière universitaire). D'autre part, l'internationalité de la communauté scientifique est plus souvent un argument en faveur de la poursuite d'une carrière universitaire chez les étrangers que chez les Suisses (39% contre 28%).

Différences liées aux domaines d'études

Une comparaison montre également que les écarts entre les domaines d'études ne sont pas très importants (cf. **Table 19** en annexe). Il est frappant que les motifs intrinsèques généralement dominants sont particulièrement prononcés dans les sciences humaines et sociales («choisir mes propres thèmes et réaliser mes propres projets»). L'argument selon lequel l'université favorise la conciliation entre vie privée et professionnelle est un argument plus fort que la moyenne en droit et en sciences économiques – le fait que les carrières en dehors de l'université dans ces domaines sont liées à des charges de travail particulièrement élevées et à des horaires peu flexibles entre certainement aussi en considération ici. Le travail avec des étudiants est également plus fréquemment cité comme argument en faveur d'une carrière universitaire par les juristes et par les scientifiques des sciences humaines et sociales.

De même, dans certains domaines d'études, quelques arguments sont nettement moins marqués que la moyenne: l'idée de consacrer pleinement leur vie à leurs intérêts est plutôt étrangères aux médecins, tandis que les chercheurs en sciences économiques n'ont que peu l'intention de contribuer à l'évolution future de leur domaine d'études. Enfin les juristes ne sont pas très portés vers le travail avec des méthodes et théories scientifiques et pas très sensibles à l'internationalité de la communauté scientifique.

4 Perspectives de carrière

Table 2: Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire, 2011

	doctorants	post-docs	professeurs assistants sans tenure track	total
Je voudrais continuer à travailler dans le domaine d'études où je fais actuellement de la recherche	64%	68%	62%	66%
J'attache beaucoup d'importance à travailler avec des méthodes et théories scientifiques	37%	35%	27%	36%
Il est important pour moi de choisir mes propres thèmes et de réaliser mes propres projets	52%	59%	73%	55%
Je voudrais contribuer et influencer l'évolution future de mon domaine d'études	40%	46%	57%	43%
L'idée me séduit de me mesurer aux meilleurs de ma discipline	7%	4%	4%	5%
Les possibilités de gain sont intéressantes	11%	20%	25%	15%
J'ai un bon réseau international dans mon domaine d'études	2%	3%	17%	2%
Mes chances d'obtenir une chaire ou un autre emploi permanent sont excellentes	31%	37%	40%	33%
J'apprécie l'internationalité au sein de la communauté de recherche de mon domaine d'études	16%	17%	13%	16%
Il m'est plus facile de concilier famille et profession à l'université qu'ailleurs	3%	4%	8%	4%
Je suis très bien positionné-e (âge, qualification) par rapport à mes concurrent-e-s	47%	51%	55%	48%
Le travail avec des étudiant-e-s est dynamisant et j'y prends beaucoup de plaisir	35%	40%	50%	37%
nombre de participants à l'enquête	4503	2449	207	7159

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; aucun cas de données manquantes).

Les participants pouvaient choisir au maximum cinq arguments. Pour chaque position universitaire, les cinq arguments les plus souvent nommés sont signalés par des tonalités de rouge (plus le rouge est intensif, plus haute est la fréquence des approbations).

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

4.3 Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire

Tous les scientifiques de la relève qui occupent un poste de durée limitée (sauf les professeurs assistants avec tenure track) ont été confrontés à treize affirmations qui jouent en défaveur d'une carrière universitaire. Ces affirmations reprennent des arguments proches de ceux formulés parmi les «raisons positives» mais les expriment négativement. A nouveau, les personnes interrogées pouvaient choisir au maximum cinq arguments qui plaident le plus fortement contre une carrière universitaire de leur point de vue.

Deux «raisons négatives» arrivent en tête car elles ont été citées par plus de la moitié des personnes interrogées: Les incertitudes dans la planification de la carrière et la rude concurrence pour obtenir une chaire (cf. **Table 3**). Il n'y a guère de différences entre doctorants et post-doctorants à ce sujet. Ce n'est que parmi les professeurs assistants que les réticences face à la compétition sont moins prononcées, probablement parce que le poste de professeur assistant forme déjà une position aussi importante que recherchée.

Les raisons suivantes qui s'opposent à une carrière universitaire sont elles aussi souvent avancées: difficulté de concilier carrière universitaire et famille (40%), exigences problématiques en terme de mobilité (34%), possibilités de gain insuffisantes durant la phase de qualification (36%), manque de disposition à orienter sa vie toute entière en fonction d'une carrière universitaire (40%). Ce dernier argument a nettement plus de poids pour les doctorants (46%) que pour les post-doctorants (30%) et les professeurs assistants (17%).

Un manque intrinsèque de motivation n'est mentionné que particulièrement rarement. Les personnes interrogées sont également peu nombreuses à indiquer comme arguments négatifs qu'elles ne disposent pas d'un réseau international suffisamment développé, qu'elles sont plutôt mal positionnées en raison de leur âge ou de leurs qualifications ou encore qu'elles appréhenderaient d'exercer une tâche de direction. Enfin, la lourde charge de travail qu'occasionnent l'enseignement et l'administration est également relativement rarement avancée comme argument défavorable à une carrière universitaire.

Différences liées au sexe ou à la situation familiale

Une différenciation selon le sexe fait ressortir que les hommes sont plus préoccupés que les femmes par l'insuffisance des possibilités de gain durant la phase de qualification (41% contre 31%; cf. **Raisons** qui s'opposent à une carrière universitaire

Table en annexe). Inversement, les problèmes de conciliation entre vie professionnelle et vie privée préoccupent plus les femmes (45%) que les hommes (35%). A ce sujet, les parents expriment plus de réserves que les scientifiques sans enfants, à raison de 43% contre 32% chez les hommes et de 49% contre 43% chez les femmes. Les obstacles liés à la mobilité sont étroitement liés à la situation parentale: pour 50% des scientifiques interrogés ayant des enfants, les difficultés à concilier les exigences élevées en terme de mobilité avec leur situation de vie sont un argument en défaveur d'une carrière universitaire. Cette raison n'est avancée que par 29% des scientifiques sans enfants. Parmi les scientifiques ayant des enfants de moins de 15 ans, les femmes mentionnent plus souvent que les hommes les questions de mobilité comme obstacle (54% contre 45%), alors qu'il n'y a dans l'ensemble pas de différences entre les sexes parmi scientifiques sans enfants de moins de 15 ans.

Différences liés aux domaines d'études

Certains arguments négatifs frappent par des écarts relativement importants entre les domaines d'études (cf. **Table 192** en annexe). Ainsi, les réserves face à la rudesse de la concurrence sont nettement plus fréquentes dans les sciences humaines et sociales (63%) ou dans les sciences exactes et naturelles (58%) qu'en droit (42%). Dans ces deux premiers domaines d'études également, les incertitudes face à la carrière universitaire sont nettement plus souvent exprimées (60% bzw. 61%) que dans les sciences techniques (46%) ou qu'en médecine et pharmacie (47%). Enfin, dans les sciences exactes et naturelles, les réserves quant à concilier vie familiale et vie professionnelle sont également supérieures à la moyenne (48%). A l'autre bout du tableau se retrouvent les juristes (16%). Ceux-ci ne mentionnent en outre que rarement les exigences en termes de mobilité comme argument négatif (14%), ce qui pourrait être lié à la moindre importance de la mobilité internationale en droit, vu que les sciences juridiques sont souvent orientées vers le système juridique d'un pays donné. En revanche, les juristes indiquent bien plus souvent que la moyenne ne pas vouloir orienter leur vie entière en fonction d'une carrière universitaire (50%).

4 Perspectives de carrière

Table 3: Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire

	doctorants	post-docs	professeurs assistants sans tenure track	Total
Tout bien considéré, mes sujets de recherche ne me fascinent pas suffisamment	7%	3%	2%	6%
Le travail scientifique est trop abstrait et éloigné de la réalité à mon goût	20%	11%	4%	16%
La liberté universitaire et l'autonomie dans le travail ne sont pas suffisamment importantes pour moi	2%	1%	0%	2%
Je n'ai pas vraiment de dispositions pour exercer une tâche de direction	9%	10%	4%	9%
La concurrence pour obtenir un chaire est rude, et cela ne me plaît guère	55%	60%	44%	57%
Les possibilités de gain durant la phase de qualification sont insuffisantes	37%	35%	27%	36%
Comparé-e à d'autres, je ne dispose pas d'un réseau international suffisamment développé dans mon domaine d'études	12%	10%	4%	11%
Planifier une carrière universitaire comporte trop d'incertitudes à mes yeux	55%	60%	57%	56%
Les exigences élevées en terme de mobilité ne sont guère compatibles avec ma situation de vie	30%	40%	44%	34%
Il est très difficile de concilier carrière universitaire et famille	37%	44%	46%	40%
Je suis plutôt mal positionné-e (âge, qualifications) par rapport à mes concurrent-e-s	15%	18%	9%	16%
La lourde charge de travail qu'occasionnent l'enseignement et l'administration ne me laisse pas le temps de me qualifier dans mon domaine	13%	14%	20%	13%
Je ne voudrais pas orienter ma vie toute entière en fonction d'une carrière universitaire	46%	30%	17%	40%
Nombre de participants à l'enquête	4503	2449	207	7159

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; aucun cas de données manquantes).

Les participants pouvaient choisir au maximum cinq arguments. Pour chaque position universitaire, les cinq arguments les plus souvent nommés sont signalés par des tonalités de rouge (plus le rouge est intensif, plus haute est la fréquence des approbations).

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités suisses enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Différences liées à la nationalité

La différence la plus prononcée liée à la nationalité réside dans le fait que les Suisses doutent nettement plus souvent que les étrangers du bien-fondé d'une carrière universitaire, car ils n'aimeraient pas lui consacrer leur vie entière (47% contre. 32%; cf. **Table 1** en annexe). On retrouve probablement ici l'effet de sélection mentionné précédemment, selon lequel les scientifiques étrangers ont, lorsqu'ils ont eu la mobilité de se rendre en Suisse, vraisemblablement déjà plus souvent pris un engagement en faveur d'une carrière universitaire. Cette réflexion s'applique aussi au fait que les Suisses trouvent plus souvent les exigences en terme de mobilité liées à la carrière universitaire difficilement conciliables avec leur situation de vie actuelle (37% contre 31%). Pour le reste on ne relève pas de grandes différences entre les chercheurs suisses et étrangers à propos des arguments qui s'opposent à une carrière universitaire.

5 Annexe: tables

5.1 Durée du contrat

Table 4: Durée du contrat, selon la position à l'université et le sexe, 2011

position à l'université	sexe	durée du contrat				durée moyenne des contrats limités			
		jusqu'à 1 an compris	>1 à 3 ans	>3 ans	total	nombre	années (moyenne)	années (médiane)	nombre
doctorants	hommes	46%	31%	24%	100%	2128	2.1	1.5	1975
	femmes	47%	35%	18%	100%	2373	2.0	1.2	2256
	total	46%	33%	21%	100%	4501	2.0	1.3	4231
post-docs	hommes	50%	38%	13%	100%	1232	2.0	1.3	1232
	femmes	48%	40%	13%	100%	1218	2.0	1.5	1218
	total	49%	39%	13%	100%	2450	2.0	1.3	2450
professeurs assistants	hommes	10%	19%	71%	100%	205	3.8	4.0	181
	femmes	10%	17%	72%	100%	115	3.8	4.0	109
	total	10%	18%	72%	100%	320	3.8	4.0	290
total		46%	34%	20%	100%	7271	2.1	1.5	6971

N=7559; Les indications sur la durée du contrat manquent pour 3,8% des participants

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 5: Durée du contrat de travail, selon la position à l'université et le domaine d'études, 2011

position à l'université	domaine d'études	Durée du contrat				Durée moyenne du contrat de durée limitée			
		jusqu'à 1 an compris	>1 à 3 ans	>3 ans	total	nombre	années (moyenne)	années (médiane)	nombre
doctorants	sciences humaines et sociales	36%	44%	21%	100%	1365	2.3	2.0	1295
	sciences économiques	39%	23%	17%	100%	347	2.1	1.3	276
	droit	37%	35%	14%	100%	326	2.2	2.0	281
	sciences exactes et naturelles	52%	31%	15%	100%	1420	2.0	1.0	1389
	médecine et pharmacie	47%	39%	9%	100%	245	1.8	1.3	233
	sciences techniques	70%	16%	11%	100%	530	1.5	1.0	514
	domaine d'études interdisciplinaire	46%	30%	14%	100%	268	2.0	1.0	243
	total		46%	33%	15%	100%	4501	2.0	1.3
post-docs	sciences humaines et sociales	30%	47%	23%	100%	641	2.6	2.0	641
	sciences économiques	61%	29%	10%	100%	70	1.7	1.0	70
	droit	44%	40%	16%	100%	55	2.1	2.0	55
	sciences exactes et naturelles	54%	37%	9%	100%	1045	1.8	1.0	1045
	médecine et pharmacie	52%	38%	9%	100%	379	1.9	1.0	379
	sciences techniques	70%	22%	7%	100%	152	1.5	1.0	152
	domaine d'études interdisciplinaire	55%	33%	12%	100%	108	1.9	1.0	108
total		49%	39%	13%	100%	2450	2.0	1.3	2450
professeurs assistants	sciences humaines et sociales	10%	17%	61%	100%	82	3.7	4.0	72
	sciences économiques	20%	31%	35%	100%	51	3.5	3.0	44
	droit								17
	sciences exactes et naturelles	7%	13%	75%	100%	104	4.0	4.0	98
	médecine et pharmacie	13%	19%	55%	100%	31	3.5	4.0	27
	sciences techniques								18
	domaine d'études interdisciplinaire								14
total		10%	18%	62%	100%	320	3.8	4.0	290

N=7559; Les indications sur la durée du contrat manquent pour 3,8% des participants

Les valeurs qui reposent sur moins de 20 cas ne sont pas indiquées.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

5.2 Taux d'occupation à l'université

Table 6: Taux d'occupation à l'université, selon la position occupée à l'université et le sexe, 2011

position l'université	à Sexe	taux d'occu- pation moyen	répartition par catégories (taux d'occupation à l'université)						total	nom- brel
			1%- 49%	50%- 59%	60%- 69%	70%- 79%	80%- 89%	>= 90%		
doctorants	hommes	77%	4%	21%	10%	15%	10%	40%	100%	2277
	femmes	72%	6%	26%	14%	13%	9%	32%	100%	2496
	total	74%	5%	23%	12%	14%	9%	36%	100%	4773
post-docs	hommes	89%	4%	6%	3%	7%	10%	71%	100%	1232
	femmes	82%	6%	11%	7%	7%	13%	56%	100%	1218
	total	86%	5%	8%	5%	7%	11%	63%	100%	2450
professeurs assistants	hommes	95%	1%	4%	0%	4%	3%	88%	100%	212
	femmes	95%	1%	2%	3%	3%	7%	84%	100%	124
	total	95%	1%	3%	1%	4%	5%	86%	100%	336

N=7559; aucun cas de données manquantes.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 7: Taux d'occupation à l'université, selon la position à l'université, la situation familiale (enfants de moins de 15 ans) et le sexe, 2011

position l'université	à enfant moins de 15 ans	de sexe	taux d'occu- pation moyen à l'univer- sité	répartition par catégories (taux d'occupation à l'université)			total	nombre
				1%- 49%	50%- 89%	>= 90%		
doctorants	sans enfant de moins de 15 ans	hommes	77%	4%	56%	40%	100%	1992
		femmes	73%	4%	62%	34%	100%	2144
		total	75%	4%	59%	37%	100%	4136
post-docs	avec enfant de moins de 15 ans	hommes	77%	5%	55%	40%	100%	285
		femmes	65%	14%	63%	22%	100%	352
		total	71%	10%	59%	30%	100%	637
post-docs	sans enfant de moins de 15 ans	hommes	89%	4%	25%	71%	100%	724
		femmes	86%	4%	31%	65%	100%	765
		total	88%	4%	28%	68%	100%	1489
post-docs	avec enfant de moins de 15 ans	hommes	89%	3%	26%	70%	100%	508
		femmes	76%	11%	49%	41%	100%	453
		total	83%	7%	37%	57%	100%	961
professeurs assistants	sans enfant de moins de 15 ans	hommes	94%	1%	14%	85%	100%	98
		femmes	96%	2%	8%	91%	100%	65
		total	95%	1%	12%	87%	100%	163
professeurs assistants	avec enfant de moins de 15 ans	hommes	97%	1%	9%	90%	100%	114
		femmes	94%	0%	24%	76%	100%	59
		total	96%	1%	14%	86%	100%	173

N=7559; aucun cas de données manquantes.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 8: Taux d'occupation à l'université, selon la position à l'université et le domaine d'études, 2011

position à l'université	à domaine d'études	taux d'occupation moyen	répartition par catégories (taux d'occupation à l'université)				nombre
			1%- 49%	50%- 89%	>= 90%	Total	
doctorants	sciences humaines et sociales	71%	6%	64%	30%	100%	1430
	sciences économiques	72%	5%	71%	24%	100%	370
	droit	67%	12%	62%	26%	100%	351
	sciences exactes et naturelles	75%	2%	60%	38%	100%	1529
	médecine et pharmacie	72%	5%	59%	36%	100%	256
	sciences techniques	88%	4%	31%	65%	100%	554
	domaine d'études interdisciplinaire	73%	8%	59%	34%	100%	283
	total	74%	5%	59%	36%	100%	4773
post-docs	sciences humaines et sociales	79%	6%	50%	44%	100%	641
	sciences économiques	85%	9%	30%	61%	100%	70
	droit	73%	11%	53%	36%	100%	55
	sciences exactes et naturelles	91%	3%	22%	75%	100%	1045
	médecine et pharmacie	84%	7%	30%	63%	100%	379
	sciences techniques	93%	2%	19%	79%	100%	152
	domaine d'études interdisciplinaire	85%	9%	29%	62%	100%	108
	total	86%	5%	32%	63%	100%	2450
professeurs assistants	sciences humaines et sociales	98%	0%	8%	92%	100%	83
	sciences économiques	95%	0%	19%	81%	100%	57
	droit	89%	0%	35%	65%	100%	20
	sciences exactes et naturelles	98%	1%	6%	93%	100%	106
	médecine et pharmacie	89%	6%	14%	80%	100%	35
	sciences techniques						19
	domaine d'études interdisciplinaire						16
	total	95%	1%	13%	86%	100%	336

N=7559; aucun cas de données manquantes.

Les valeurs qui reposent sur moins de 20 cas ne sont pas indiquées.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

5.3 Charge de travail effective à l'université

Table 9: Taux d'occupation et charge de travail effective à l'université, selon la position à l'université et le sexe, 2011

position à l'université	sexe	nombre d'heures hebdomadaires effectives de l'activité à l'université (moyenne)						nombre d'heures hebdomadaires effectives de l'acti- vité à l'université (médiane)						nombre de cas					
		1%- 49%	50%- 59%	60%- 69%	70%- 79%	80%- 89%	>=	1%- 49%	50%- 59%	60%- 69%	70%- 79%	80%- 89%	>=	1%- 49%	50%- 59%	60%- 69%	70%- 79%	80%- 89%	>=
doctorants	hommes	26,0	40,4	43,4	44,2	44,2	46,8	20,0	42,0	43,0	45,0	45,0	45,0	99	465	225	334	233	915
	femmes	23,7	38,3	40,6	42,2	42,0	45,1	18,0	40,0	40,0	42,0	40,0	45,0	143	649	348	323	218	802
	total	24,6	39,2	41,7	43,2	43,1	46,0	19,0	40,0	42,0	43,0	42,0	45,0	242	1114	573	657	451	1717
post-docs	hommes	31,4	36,8	42,0	43,3	44,2	49,7	30,0	35,0	42,0	44,0	42,0	50,0	44	75	38	81	115	873
	femmes	22,3	32,7	35,4	42,1	41,0	48,7	20,0	30,0	32,0	40,0	40,0	48,0	79	126	91	86	152	679
	total	25,5	34,2	37,3	42,7	42,4	49,3	20,0	30,0	35,0	42,0	40,0	50,0	123	201	129	167	267	1552
professeurs assistants	hommes						55,1						55,0	2	8	1	7	7	186
	femmes						54,5						51,0	1	2	4	4	9	104
	total						54,9						55,0	3	10	5	11	16	290

N=7559; les données sur la charge de travail effective manquent pour 0,4% des participants.

Les valeurs qui reposent sur moins de 20 cas ne sont pas indiquées.

La médiane désigne la valeur qui sépare une série de données en deux groupes de taille identique: 50% des valeurs sont en-dessus de cette valeur, et 50% en-dessous. A la différence de la moyenne arithmétique, la médiane n'est pas sensible aux valeurs aberrantes ou extrêmes

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 10: Taux d'occupation et charge de travail effective à l'université, selon la position à l'université et le domaine d'études, 2011

position à l'université	domaine d'études	nombre d'heures hebdomadaires effectives de l'activité à l'université (moyenne)										nombre d'heures hebdomadaires effectives de l'activité à l'université (médiane)										Nombre de cas									
		1%-49%	50%-59%	60%-69%	70%-79%	80%-89%	>=90%	1%-49%	50%-59%	60%-69%	70%-79%	80%-89%	>=90%	1%-49%	50%-59%	60%-69%	70%-79%	80%-89%	>=90%												
doctorants	sciences humaines et sociales	21,2	35,3	38,7	39,5	39,6	43,0	16,0	35,0	40,0	40,0	40,0	42,0	42,0	40,0	40,0	40,0	42,0	42,0	42,0	42,0	42,0	42,0	87	400	175	213	127	422		
	sciences économiques	27,6	35,7	39,5	44,6	44,9	45,8	20,0	36,0	40,0	40,0	45,0	45,0	45,0	44,0	40,0	40,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	20	53	55	111	44	87		
	droit	20,2	28,0	30,8	32,8	35,3	38,8	17,0	25,0	26,0	32,0	35,0	40,0	40,0	32,0	26,0	32,0	40,0	40,0	40,0	40,0	40,0	40,0	42	104	39	36	35	93		
	sciences exactes et naturelles	36,7	46,4	46,7	47,1	47,0	48,1	42,0	45,0	45,0	45,0	45,0	47,0	47,0	45,0	45,0	45,0	47,0	47,0	47,0	47,0	47,0	47,0	34	390	204	188	135	571		
	médecine et pharmacie	45,1	47,0	47,0	47,5	46,1	47,9		45,0	45,0	46,5	46,0	46,0	46,0	46,5	45,0	46,0	46,0	46,0	46,0	46,0	46,0	46,0	13	81	23	26	21	91		
	sciences techniques	21,8	32,7	43,0	46,3	43,7	47,3	17,0	30,0	42,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	42,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	24	28	33	50	59	358		
	domaine d'études interdisciplinaire	23,9	35,3	39,9	43,9	43,9	46,5	20,0	38,0	40,0	44,0	41,0	45,0	45,0	44,0	40,0	41,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	22	58	44	33	30	95		
	total	24,6	39,2	41,7	43,2	43,1	46,0	19,0	40,0	42,0	43,0	42,0	45,0	45,0	43,0	42,0	42,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	45,0	242	1114	573	657	451	1717		
	post-docs	sciences humaines et sociales	25,2	35,7	40,9	42,0	41,6	48,3	21,0	35,0	40,0	41,0	40,0	48,0	41,0	40,0	40,0	48,0	48,0	48,0	48,0	48,0	48,0	37	100	53	86	78	284		
		sciences économiques						51,1						50,0	50,0				50,0	50,0	50,0	50,0	50,0	6	3	4	2	11	43		
droit							49,0						50,0	50,0				50,0	50,0	50,0	50,0	50,0	6	11	3	8	5	20			
sciences exactes et naturelles		28,1	32,6	36,2	44,2	43,7	49,5	21,0	30,0	32,0	45,0	42,0	42,0	45,0	42,0	42,0	42,0	42,0	42,0	42,0	42,0	42,0	35	33	41	45	109	779			
médecine et pharmacie		26,0	37,5	33,8		42,5	49,8	19,0	40,0	30,0		40,0	40,0	30,0	40,0	40,0	40,0	40,0	40,0	40,0	40,0	40,0	26	39	20	18	36	239			
sciences techniques							47,7						47,7	47,7				47,7	47,7	47,7	47,7	47,7	3	6	4	5	14	120			
domaine d'études interdisciplinaire							50,0						50,0	50,0				50,0	50,0	50,0	50,0	50,0	10	9	4	3	14	67			
total		25,5	34,2	37,3	42,7	42,4	49,3	20,0	30,0	35,0	42,0	40,0	50,0	50,0	42,0	40,0	42,0	50,0	50,0	50,0	50,0	50,0	123	201	129	167	267	1552			
professeurs assistants		sciences humaines et sociales						52,7					52,7	52,7				52,7	52,7	52,7	52,7	52,7	0	1	0	2	4	76			
		sciences économiques						56,4					56,4	56,4				56,4	56,4	56,4	56,4	56,4	0	2	0	7	2	46			
	droit						54,9					54,9	54,9				54,9	54,9	54,9	54,9	54,9	0	3	0	0	4	13				
	sciences exactes et naturelles						54,6					54,6	54,6				54,6	54,6	54,6	54,6	54,6	1	0	0	1	4	99				
	médecine et pharmacie						54,6					54,6	54,6				54,6	54,6	54,6	54,6	54,6	2	3	1	0	1	28				
	sciences techniques																						0	1	2	0	0	16			
	domaine d'études interdisciplinaire																						0	0	2	1	1	12			
	total						54,9					54,9	54,9				54,9	54,9	54,9	54,9	54,9	3	10	5	11	16	290				

N=7559; les données sur la charge de travail effective manquent pour 0,4% des participants.

Les valeurs qui reposent sur moins de 20 cas ne sont pas indiquées.

La médiane désigne la valeur qui sépare une série de données en deux groupes de taille identique: 50% des valeurs sont en-dessus de cette valeur, et 50% en-dessous. A la différence de la moyenne arithmétique, la médiane n'est pas sensible aux valeurs aberrantes ou extrêmes.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

5.4 Activités lucratives en dehors de l'université

Table 11: Activités lucratives, en dehors de l'université, d'employés à temps partiel, selon la position à l'université et le sexe, 2011

position à l'université	sexe	nombre d'employés occupant un temps partiel à l'université	dont pourcentage exerçant une activité lucrative en dehors de l'université	personnes exerçant une activité lucrative en dehors de l'université: charge de travail hebdomadaire (heures)		
				moyenne	médiane	nombre de personnes
doctorants	hommes	1408	14%	14,8	10,0	202
	femmes	1740	15%	11,9	8,0	263
	total	3148	15%	13,1	10,0	465
post-docs	hommes	420	18%	16,8	15,0	75
	femmes	598	15%	14,9	12,0	87
	total	1018	16%	15,8	15,0	162
professeurs assistants	hommes	28	29%			7
	femmes	21	10%			2
	total	49	20%			9
total	hommes	1856	15%	15,6	12,0	284
	femmes	2359	15%	12,7	10,0	352
total	total	4215	15%	14,0	10,0	636

N=4215; les indications sur l'ampleur de l'activité lucrative en dehors de l'université manquent pour 0,6% des scientifiques de la relève exerçant une activité lucrative régulière en dehors de l'université (N=640).

Les valeurs qui reposent sur moins de 20 cas ne sont pas indiquées.

La médiane désigne la valeur qui sépare une série de données en deux groupes de taille identique: 50% des valeurs sont en-dessus de cette valeur, et 50% en-dessous. A la différence de la moyenne arithmétique, la médiane n'est pas sensible aux valeurs aberrantes ou extrêmes.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 12: Activités lucratives, en dehors de l'université d'employés à temps partiel, selon la position à l'université et le domaine d'études, 2011

position à l'université	domaine d'études	nombre d'employés occupant un temps partiel à l'université	dont pourcentage exerçant une activité lucrative en dehors de l'université
doctorants	sciences humaines et sociales	1048	19%
	sciences économiques	291	11%
	droit	266	24%
	sciences exactes et naturelles	970	6%
	médecine et pharmacie	170	15%
	sciences techniques	208	18%
	domaine d'études interdisciplinaire	195	25%
	total	3148	15%
post-docs	sciences humaines et sociales	389	19%
	sciences économiques	28	21%
	droit	35	31%
	sciences exactes et naturelles	328	7%
	médecine et pharmacie	160	23%
	sciences techniques	36	19%
	domaine d'études interdisciplinaire	42	21%
	total	1018	16%
professeurs assistants	sciences humaines et sociales	8	
	sciences économiques	11	
	droit	7	
	sciences exactes et naturelles	7	
	médecine et pharmacie	8	
	sciences techniques	3	
	domaine d'études interdisciplinaire	5	
	total	49	20%
total	sciences humaines et sociales	1445	19%
	sciences économiques	330	12%
	droit	308	25%
	sciences exactes et naturelles	1305	6%
	médecine et pharmacie	338	19%
	sciences techniques	247	18%
	domaine d'études interdisciplinaire	242	24%
	total	4215	15%

N=4215; les indications sur l'ampleur de l'activité lucrative en dehors de l'université manquent pour 0,6% des scientifiques de la relève exerçant une activité rémunérée régulière en dehors de l'université (N=640).

Les valeurs qui reposent sur moins de 20 cas ne sont pas indiquées.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

5.5 Intention de poursuivre une carrière universitaire

Table 13: Intention de poursuivre une carrière universitaire, selon la position à l'université, la situation familiale (enfants de moins de 15 ans) et le sexe, 2011

position à l'université	enfant de moins de 15 ans	de sexe	Poursuivre une carrière universitaire?					total	nombre
			oui, en tout cas	plutôt oui	plutôt non	non en aucun cas	je ne sais pas		
docto-rants	sans enfant de moins de 15 ans	hommes	14%	30%	32%	9%	15%	100%	1869
		femmes	13%	31%	33%	8%	15%	100%	2050
		total	13%	31%	32%	8%	15%	100%	3919
	avec enfant de moins de 15 ans	hommes	21%	35%	30%	4%	10%	100%	255
		femmes	15%	34%	30%	9%	12%	100%	329
		total	18%	34%	30%	7%	11%	100%	584
	total	hommes	15%	31%	32%	8%	15%	100%	2124
		femmes	13%	32%	33%	8%	14%	100%	2379
		total	14%	31%	32%	8%	15%	100%	4503
post-docs	sans enfant de moins de 15 ans	hommes	43%	33%	14%	3%	6%	100%	724
		femmes	35%	37%	19%	4%	6%	100%	765
		total	39%	35%	17%	4%	6%	100%	1489
	avec enfant de moins de 15 ans	hommes	52%	30%	12%	2%	4%	100%	507
		femmes	42%	36%	13%	4%	5%	100%	453
		total	47%	33%	13%	3%	4%	100%	960
	total	hommes	47%	32%	14%	3%	5%	100%	1231
		femmes	37%	36%	17%	4%	6%	100%	1218
		total	42%	34%	15%	4%	5%	100%	2449
profes-seurs assistants, sans tenure track	sans enfant de moins de 15 ans	hommes	82%	15%	3%	0%	0%	100%	61
		femmes	85%	7%	2%	2%	2%	100%	41
		total	83%	12%	3%	1%	1%	100%	102
	avec enfant de moins de 15 ans	hommes	73%	23%	2%	0%	2%	100%	64
		femmes	78%	22%	0%	0%	0%	100%	41
		total	75%	23%	1%	0%	1%	100%	105
	total	hommes	78%	19%	2%	0%	1%	100%	125
		femmes	82%	15%	1%	1%	1%	100%	82
		total	79%	17%	2%	0%	1%	100%	207

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; aucun cas de données manquantes).

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 14: Intention de poursuivre une carrière universitaire, selon la position à l'université et le domaine d'études, 2011

position à l'université	domaine d'études	Poursuivre une carrière universitaire ?					total	nombre
		oui, en tout cas	plutôt oui	plutôt non	non en aucun cas	je ne sais pas		
docto-rants	sciences humaines et sociales	18%	39%	28%	4%	12%	100%	1360
	sciences économiques	16%	31%	32%	10%	11%	100%	299
	droit	11%	28%	36%	8%	17%	100%	306
	sciences exactes et naturelles	11%	29%	33%	10%	17%	100%	1498
	médecine et pharmacie	11%	28%	36%	13%	12%	100%	244
	sciences techniques	12%	23%	36%	13%	16%	100%	538
	domaine d'études interdisciplinaire	15%	31%	31%	7%	16%	100%	258
Total		14%	31%	32%	8%	15%	100%	4503
post-docs	sciences humaines et sociales	52%	32%	10%	3%	3%	100%	641
	sciences économiques	43%	38%	13%	4%	1%	100%	69
	droit	44%	35%	15%	4%	4%	100%	55
	sciences exactes et naturelles	40%	34%	16%	3%	6%	100%	1045
	médecine et pharmacie	34%	33%	23%	5%	6%	100%	379
	sciences techniques	36%	40%	16%	1%	7%	100%	152
	domaine d'études interdisciplinaire	40%	37%	10%	6%	6%	100%	108
Total		42%	34%	15%	4%	5%	100%	2449
profes-seurs assistants, sans tenure track	sciences humaines et sociales	84%	13%	0%	2%	2%	100%	61
	sciences économiques	68%	32%	0%	0%	0%	100%	31
	droit							15
	sciences exactes et naturelles	84%	11%	3%	0%	2%	100%	63
	médecine et pharmacie	76%	19%	5%	0%	0%	100%	21
	sciences techniques							7
domaine d'études interdisciplinaire							9	
Total		79%	17%	2%	0%	1%	100%	207

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; aucun cas de données manquantes). Les valeurs qui reposent sur moins de 20 cas ne sont pas indiquées.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 15: Intention de poursuivre une carrière universitaire, selon la position à l'université, la région linguistique et la nationalité, 2011

position à l'université	région linguistique	nationalité	Poursuivre une carrière universitaire?					total	nombre
			oui, en tout cas	plutôt oui	plutôt non	non en aucun cas	je ne sais pas		
doctorants	Suisse alémanique	étranger	14%	34%	28%	8%	16%	100%	1075
		suisse	6%	25%	44%	11%	13%	100%	1507
		Total	9%	29%	37%	10%	14%	100%	2582
	Suisse latine	étranger	24%	37%	18%	7%	15%	100%	819
		suisse	17%	33%	31%	5%	14%	100%	1003
		Total	20%	35%	25%	6%	15%	100%	1822
	total	étranger	18%	35%	24%	7%	16%	100%	1894
		suisse	10%	28%	39%	9%	14%	100%	2510
		total	14%	31%	32%	8%	14%	100%	4404
	post-docs	Suisse alémanique	étranger	42%	36%	12%	3%	6%	100%
suisse			27%	33%	27%	8%	5%	100%	559
Total			37%	35%	18%	5%	6%	100%	1450
Suisse latine		étranger	50%	34%	10%	1%	5%	100%	626
		suisse	51%	29%	14%	2%	4%	100%	321
		Total	50%	32%	11%	1%	5%	100%	947
total		étranger	46%	36%	11%	2%	6%	100%	1517
		suisse	36%	31%	22%	6%	5%	100%	880
		total	42%	34%	15%	3%	5%	100%	2397
professeurs assistants, sans tenure track		Suisse alémanique	étranger	85%	14%	0%	0%	1%	100%
	suisse		72%	24%	3%	0%	1%	100%	67
	Total		79%	18%	1%	0%	1%	100%	147
	Suisse latine	étranger	76%	20%	4%	0%	0%	100%	25
		suisse	83%	13%	3%	0%	0%	100%	30
		Total	80%	16%	4%	0%	0%	100%	55
	total	étranger	83%	15%	1%	0%	1%	100%	105
		suisse	75%	21%	3%	0%	1%	100%	97
		total	79%	18%	2%	0%	1%	100%	202

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; dont 2,2% sans indications sur la nationalité). En raison du faible nombre de cas, les pourcentages par niveau universitaire peuvent très légèrement varier par rapport aux valeurs de la Table 13 et de la Table 14.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 16: Intention de poursuivre une carrière universitaire, selon la position à l'université, la nationalité et le sexe, 2011

position à l'université	nationalité	sexe	Poursuivre une carrière universitaire?					total	nombre
			oui, en tout cas	plutôt oui	plutôt non	non en aucun cas	je ne sais pas		
doctorants	étranger	hommes	19%	36%	22%	7%	16%	100%	875
		femmes	17%	35%	25%	8%	15%	100%	1019
		total	18%	35%	24%	7%	16%	100%	1894
	suisse	hommes	11%	28%	39%	9%	14%	100%	1196
		femmes	10%	29%	38%	9%	14%	100%	1314
		total	10%	28%	39%	9%	14%	100%	2510
	total	hommes	14%	31%	32%	8%	15%	100%	2071
		femmes	13%	31%	33%	8%	14%	100%	2333
		total	14%	31%	32%	8%	14%	100%	4404
post-docs	étranger	hommes	52%	32%	9%	2%	5%	100%	780
		femmes	39%	39%	13%	3%	6%	100%	737
		total	46%	36%	11%	2%	6%	100%	1517
	suisse	hommes	37%	31%	21%	5%	6%	100%	431
		femmes	34%	32%	23%	6%	4%	100%	449
		total	36%	31%	22%	6%	5%	100%	880
	total	hommes	47%	32%	14%	3%	5%	100%	1211
		femmes	37%	36%	17%	4%	5%	100%	1186
		total	42%	34%	15%	3%	5%	100%	2397
professeurs assistants, sans tenure track	étranger	hommes	86%	14%	0%	0%	0%	100%	58
		femmes	79%	17%	2%	0%	2%	100%	47
		total	83%	15%	1%	0%	1%	100%	105
	suisse	hommes	69%	25%	5%	0%	2%	100%	64
		femmes	88%	12%	0%	0%	0%	100%	33
		total	75%	21%	3%	0%	1%	100%	97
	total	hommes	77%	20%	2%	0%	1%	100%	122
		femmes	83%	15%	1%	0%	1%	100%	80
		total	79%	18%	2%	0%	1%	100%	202

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; dont 2,2% sans indications sur la nationalité). En raison du faible nombre de cas, les pourcentages par niveau universitaire peuvent très légèrement varier par rapport aux valeurs de la Table 13 et de la Table 14.

Source: Programme fédéral Égalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

5.6 Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire

Table 17: Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire, selon la position à l'université, le sexe et la situation familiale (enfants de moins de 15 ans), 2011 (suite à la page suivante)

position à l'université	sexe	enfant de moins de 15 ans	Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire													nombre
			je voudrais continuer à travailler dans le domaine d'études où je fais actuellement de la recherche	'attache beaucoup d'importance à travailler avec des méthodes et théories scientifiques	il est important pour moi de choisir mes propres thèmes et de réaliser mes propres projets	je voudrais contribuer et influencer l'évolution future de mon domaine d'études	l'idée me séduit de me mesurer aux meilleurs de ma discipline	les possibilités de gain sont intéressantes	'ai un bon réseau international dans mon domaine d'études	mes chances d'obtenir une chaire ou un autre emploi permanent sont excellentes	'apprécie l'interactivité au sein de la communauté de recherche de mon domaine d'études	il m'est plus facile de concilier famille et profession à l'université qu'ailleurs	je suis très bien positionné(e)-âge, qualification) par rapport à mes concurrents	le travail avec des étudiant-e-s est dynamique et j'y prends beaucoup de plaisir	une carrière universitaire est une chance unique de consacrer pleinement ma vie à mes talents et à ce qui m'intéresse	
doctorants	hommes	sans enfant de moins de 15 ans	63%	45%	52%	41%	13%	6%	10%	2%	30%	13%	4%	48%	38%	1869
		avec enfant de moins de 15 ans	68%	52%	53%	39%	10%	7%	13%	2%	25%	31%	2%	48%	39%	255
		total	64%	45%	52%	41%	13%	6%	10%	2%	29%	15%	4%	48%	38%	2124
doctorants	femmes	sans enfant de moins de 15 ans	64%	41%	51%	40%	10%	6%	13%	1%	34%	14%	4%	45%	31%	2050
		avec enfant de moins de 15 ans	67%	41%	53%	37%	9%	9%	13%	1%	24%	35%	1%	49%	32%	329
		total	65%	41%	51%	40%	9%	7%	13%	1%	33%	17%	3%	46%	31%	2379
post-docs	total	sans enfant de moins de 15 ans	64%	43%	51%	40%	11%	6%	11%	2%	32%	14%	4%	46%	35%	3919
		avec enfant de moins de 15 ans	67%	46%	53%	38%	9%	8%	13%	1%	24%	33%	1%	49%	35%	584
		total	64%	43%	52%	40%	11%	7%	11%	2%	31%	16%	3%	47%	35%	4503
post-docs	hommes	sans enfant de moins de 15 ans	66%	51%	59%	49%	12%	4%	18%	5%	35%	11%	6%	46%	43%	724
		avec enfant de moins de 15 ans	69%	48%	63%	48%	9%	4%	21%	2%	34%	27%	3%	50%	43%	507
		total	67%	50%	61%	49%	11%	4%	19%	3%	34%	18%	4%	48%	43%	1231
post-docs	femmes	sans enfant de moins de 15 ans	68%	44%	59%	43%	10%	4%	22%	2%	39%	10%	5%	53%	37%	765
		avec enfant de moins de 15 ans	73%	46%	56%	43%	5%	3%	21%	2%	41%	29%	3%	54%	38%	453
		total	70%	45%	58%	43%	8%	3%	22%	2%	40%	17%	4%	53%	38%	1218
total	sans enfant de moins de 15 ans	sans enfant de moins de 15 ans	67%	47%	59%	46%	11%	4%	20%	3%	37%	10%	5%	50%	40%	1489
		avec enfant de moins de 15 ans	71%	47%	60%	46%	8%	3%	21%	2%	37%	28%	3%	52%	41%	960
		total	68%	47%	59%	46%	9%	4%	20%	3%	37%	17%	4%	51%	40%	2449

Table 17: Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire, selon la position à l'université, le sexe et la situation familiale (enfants de moins de 15 ans), 2011 (suite)

position à l'université	sexe	Enfant de moins de 15 ans	Je voudrais continuer à travailler dans le domaine d'études où je fais actuellement de la recherche	J'attache beaucoup d'importance à travailler avec des méthodes et théories scientifiques	Il est important pour moi de choisir mes propres thèmes et de réaliser mes propres projets	Je voudrais contribuer et influencer l'évolution future de mon domaine d'études	L'idée me séduit de me mesurer aux meilleurs de ma discipline	Les possibilités de gain sont intéressantes	J'ai un bon réseau international dans mon domaine d'études	Mes chances d'obtenir une chaire ou un autre emploi permanent sont excellentes	J'apprécie l'internationalité au sein de la communauté de recherche de mon domaine d'études	Il m'est plus facile de concilier famille et profession à l'université qu'ailleurs	Je suis très bien positionné (âge, qualification) par rapport à mes collègues	Le travail avec des étudiant-e-s est dynamique et j'y prends beaucoup de plaisir	Une carrière universitaire est une chance unique de consacrer pleinement ma vie à mes talents et à ce qui m'intéresse	nombre	
professeurs assistants, sans tenure track	hommes	sans enfant de moins de 15 ans	66%	44%	69%	57%	15%	7%	23%	20%	34%	2%	8%	52%	56%	61	
		avec enfant de moins de 15 ans	66%	48%	77%	56%	3%	3%	3%	28%	14%	38%	16%	11%	53%	50%	64
		total	66%	46%	73%	57%	9%	5%	5%	26%	17%	36%	9%	10%	53%	53%	125
	femmes	sans enfant de moins de 15 ans	44%	59%	76%	51%	17%	2%	2%	32%	22%	54%	10%	5%	51%	49%	41
		avec enfant de moins de 15 ans	68%	49%	71%	63%	5%	2%	2%	17%	12%	37%	27%	5%	63%	44%	41
		total	56%	54%	73%	57%	11%	2%	2%	24%	17%	45%	18%	5%	57%	46%	82
total		sans enfant de moins de 15 ans	57%	50%	72%	55%	16%	5%	26%	21%	42%	5%	7%	52%	53%	102	
	avec enfant de moins de 15 ans	67%	49%	74%	59%	4%	3%	3%	24%	13%	37%	20%	9%	57%	48%	105	
total	hommes	total	62%	49%	73%	57%	10%	4%	25%	17%	40%	13%	8%	55%	50%	207	
		sans enfant de moins de 15 ans	64%	46%	54%	44%	13%	6%	6%	12%	3%	31%	13%	4%	48%	40%	2654
		avec enfant de moins de 15 ans	68%	49%	61%	46%	9%	5%	5%	19%	3%	31%	27%	3%	50%	42%	826
	femmes	total	65%	47%	56%	44%	12%	5%	5%	14%	3%	31%	16%	4%	48%	41%	3480
		sans enfant de moins de 15 ans	65%	42%	53%	41%	10%	6%	6%	16%	2%	36%	13%	4%	47%	33%	2856
		avec enfant de moins de 15 ans	70%	44%	56%	42%	7%	5%	5%	17%	2%	34%	31%	2%	52%	36%	823
total		66%	43%	54%	41%	9%	5%	16%	2%	35%	17%	4%	48%	34%	3679		
total		sans enfant de moins de 15 ans	65%	44%	54%	42%	11%	6%	14%	2%	34%	13%	4%	47%	36%	5510	
	avec enfant de moins de 15 ans	69%	47%	58%	44%	8%	5%	5%	18%	2%	33%	29%	3%	51%	39%	1649	
	total	66%	45%	55%	43%	10%	5%	5%	15%	2%	33%	16%	4%	48%	37%	7159	

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; aucun cas de données manquantes).

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 18: Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire, selon la position à l'université, le sexe et la nationalité, 2011 (suite à la page suivante)

position à l'université	sexe	nationalité	Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire														nombre
			Je voudrais continuer à travailler dans le domaine d'études où je fais actuellement de la recherche	J'attache beaucoup d'importance à travailler avec des méthodes et théories scientifiques	Il est important pour moi de choisir mes propres thèmes et de réaliser mes propres projets	Je voudrais contribuer et influencer l'évolution future de mon domaine d'études	L'idée me séduit de me mesurer aux meilleurs de ma discipline	Les possibilités de gain sont intéressantes	J'ai un bon réseau international dans mon domaine d'études	Mes chances d'obtenir une chaire ou un autre emploi permanent sont excellentes	J'apprécie l'internationalité au sein de la communauté de recherche de mon domaine d'études	Il m'est plus facile de concilier famille et profession à l'université qu'ailleurs	Je suis très bien positionné(e) (âge, qualification) par rapport à mes concurrents	Le travail avec des étudiant·e·s est dynamique et j'y prends beaucoup de plaisir	Une carrière universitaire est une chance unique de consacrer pleinement ma vie à mes talents et à ce qui m'intéresse		
doctorants	hommes	étranger	62%	44%	54%	44%	14%	7%	12%	3%	36%	16%	4%	45%	39%	875	
		suisse	67%	46%	52%	38%	12%	6%	9%	1%	25%	15%	3%	50%	38%	1196	
		total	65%	45%	53%	41%	13%	6%	10%	2%	30%	15%	4%	48%	39%	2071	
	femmes	étranger	61%	42%	49%	42%	11%	7%	14%	1%	40%	18%	5%	46%	34%	1019	
		suisse	67%	41%	53%	38%	9%	7%	12%	1%	27%	17%	2%	45%	29%	1314	
		total	65%	41%	51%	39%	9%	7%	13%	1%	33%	17%	3%	46%	31%	2333	
	total	étranger	61%	43%	51%	43%	12%	7%	13%	2%	38%	17%	4%	46%	37%	1894	
	suisse	67%	43%	52%	38%	10%	6%	10%	1%	26%	16%	3%	48%	33%	2510		
	total	65%	43%	52%	40%	11%	7%	12%	2%	31%	16%	3%	47%	35%	4404		
	post-docs	hommes	étranger	65%	51%	60%	52%	12%	3%	16%	4%	36%	18%	4%	47%	47%	780
suisse			72%	47%	62%	44%	9%	5%	24%	2%	32%	17%	4%	49%	37%	431	
total			68%	50%	61%	49%	11%	4%	19%	4%	34%	18%	4%	48%	43%	1211	
femmes		étranger	69%	43%	58%	43%	9%	3%	21%	2%	45%	17%	3%	53%	38%	737	
		suisse	71%	49%	60%	44%	6%	3%	23%	1%	33%	16%	5%	56%	36%	449	
		total	70%	45%	58%	44%	8%	3%	22%	2%	40%	17%	4%	54%	37%	1186	
total		étranger	67%	47%	59%	48%	10%	3%	18%	3%	40%	17%	4%	50%	43%	1517	
suisse		72%	48%	61%	44%	8%	4%	24%	2%	32%	17%	5%	53%	37%	880		
total		69%	48%	60%	46%	9%	4%	20%	3%	37%	17%	4%	51%	40%	2397		

Table 18 : Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire, selon la position à l'université, le sexe et la nationalité, 2011 (suite)

position à l'université		sexe	nationalité	Le voudrais continuer à travailler dans le domaine d'études ou je fais actuellement de la recherche	J'attache beaucoup d'importance à travailler avec des méthodes et théories scientifiques	Il est important pour moi de choisir mes propres thèmes et de réaliser mes propres projets	Je voudrais contribuer et influencer l'évolution future de mon domaine d'études	L'idée me séduit de me mesurer aux meilleurs de ma discipline	Les possibilités de gain sont intéressantes	J'ai un bon réseau international dans mon domaine d'études	Mes chances d'obtenir une chaire ou un autre emploi permanent sont excellentes	J'apprécie l'internationalité au sein de la communauté de recherche de mon domaine d'études	Il m'est plus facile de concilier famille et profession à l'université qu'ailleurs	Je suis très bien positionné(e) (âge, qualification) par rapport à mes concurrent(e)s	Le travail avec des étudiant(e)s est dynamique et j'y prends beaucoup de plaisir	Une carrière universitaire est une chance unique de consacrer pleinement ma vie à mes talents et à ce qui m'intéresse	nombre
professeurs assistants, sans tenure track	hommes	étranger	55%	50%	66%	62%	16%	5%	22%	19%	34%	34%	5%	12%	48%	71%	58
		suisse	73%	41%	80%	53%	3%	5%	30%	16%	38%	38%	13%	6%	58%	36%	64
		total	65%	45%	73%	57%	9%	5%	26%	17%	36%	36%	9%	9%	53%	52%	122
	femmes	étranger	60%	57%	81%	51%	15%	4%	23%	21%	47%	47%	19%	2%	57%	43%	47
		suisse	52%	48%	67%	70%	6%	0%	27%	9%	45%	45%	15%	6%	58%	55%	33
	total		56%	54%	75%	59%	11%	3%	25%	16%	46%	46%	18%	4%	58%	48%	80
total	étranger		57%	53%	72%	57%	15%	5%	23%	20%	40%	40%	11%	8%	52%	58%	105
	suisse		66%	43%	75%	59%	4%	3%	29%	13%	40%	40%	13%	6%	58%	42%	97
	total		61%	49%	74%	58%	10%	4%	26%	17%	40%	40%	12%	7%	55%	50%	202
total	étranger		63%	48%	57%	48%	13%	6%	14%	4%	36%	36%	16%	4%	46%	44%	1713
		suisse	68%	46%	56%	40%	11%	5%	14%	2%	27%	27%	16%	4%	50%	38%	1691
		total	66%	47%	56%	44%	12%	5%	14%	3%	32%	32%	16%	4%	48%	41%	3404
	femmes	étranger	64%	43%	53%	42%	10%	5%	17%	2%	42%	42%	17%	4%	49%	36%	1803
		suisse	68%	43%	55%	40%	8%	6%	15%	1%	29%	29%	17%	3%	48%	31%	1796
	total		66%	43%	54%	41%	9%	5%	16%	2%	35%	35%	17%	4%	49%	34%	3599
	total	étranger	64%	45%	55%	45%	11%	5%	16%	3%	39%	39%	17%	4%	48%	40%	3516
		suisse	68%	44%	55%	40%	9%	6%	14%	2%	28%	28%	16%	3%	49%	34%	3487
	total		66%	45%	55%	43%	10%	5%	15%	2%	34%	34%	16%	4%	48%	37%	7003

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159); dont 2,2% sans indications sur la nationalité). En raison du faible nombre de cas, les pourcentages par niveau universitaire et par sexe peuvent très légèrement varier par rapport aux valeurs de la Table 13.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 19: Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire, selon la position à l'université et le domaine d'études, 2011 (suite à la page suivante)

position à l'université	domaine d'études	Je voudrais continuer à travailler dans le domaine d'études où je fais actuellement de la recherche	J'attache beaucoup d'importance à travailler avec des méthodes et théories scientifiques	Il est important pour moi de choisir mes propres thèmes et de réaliser mes propres projets	Je voudrais contribuer et influencer l'évolution future de mon domaine d'études	L'idée me séduit de me mesurer aux meilleurs de ma discipline	Les possibilités de gain sont intéressantes	J'ai un bon réseau international dans mon domaine d'études	Mes chances d'obtenir une chaire ou un autre emploi permanent sont excellentes	J'apprécie l'internationalité au sein de la communauté de recherche de mon domaine d'études	Il m'est plus facile de concilier famille et profession à l'université qu'ailleurs	Je suis très bien positionné(e) (âge, qualification) par rapport à mes concurrent-e-s	Le travail avec des étudiant-e-s est dynamisant et j'y prends beaucoup de plaisir	Une carrière universitaire est une chance unique de consacrer pleinement ma vie à mes talents et à ce qui m'intéresse	nombre
doctorants	sciences humaines et sociales	75%	45%	60%	43%	8%	7%	11%	1%	23%	14%	4%	53%	39%	1360
	sciences économiques	60%	43%	54%	29%	10%	7%	7%	3%	28%	30%	6%	48%	38%	299
	droit	62%	30%	42%	45%	15%	10%	11%	2%	15%	34%	3%	56%	30%	306
	sciences exactes et naturelles	61%	47%	50%	38%	11%	5%	11%	2%	42%	10%	3%	41%	33%	1498
	médecine et pharmacie	53%	34%	40%	40%	19%	8%	15%	1%	27%	16%	2%	35%	22%	244
	sciences techniques	58%	38%	45%	42%	13%	6%	12%	2%	34%	19%	2%	47%	32%	538
	domaine d'études interdisciplinaire	59%	41%	53%	44%	13%	6%	16%	4%	29%	20%	5%	39%	38%	258
total	64%	43%	52%	40%	11%	7%	11%	2%	31%	16%	3%	47%	35%	4503	
post-docs	sciences humaines et sociales	77%	47%	70%	43%	7%	4%	23%	2%	28%	17%	2%	63%	44%	641
	sciences économiques	64%	62%	64%	46%	14%	4%	16%	9%	36%	25%	12%	38%	38%	69
	droit	69%	42%	58%	51%	9%	7%	15%	2%	27%	29%	4%	78%	40%	55
	sciences exactes et naturelles	67%	49%	57%	49%	10%	4%	17%	2%	44%	17%	4%	45%	43%	1045
	médecine et pharmacie	64%	44%	49%	43%	11%	3%	24%	2%	36%	13%	6%	46%	29%	379
	sciences techniques	64%	45%	59%	40%	11%	2%	21%	5%	40%	20%	9%	51%	34%	152
	domaine d'études interdisciplinaire	63%	46%	55%	55%	13%	3%	22%	5%	34%	23%	4%	44%	44%	108
total	68%	47%	59%	46%	9%	4%	20%	3%	37%	17%	4%	51%	40%	2449	

Table 19: Raisons qui plaident en faveur d'une carrière universitaire, selon la position à l'université et le domaine d'études, 2011 (suite)

position à l'université	domaine d'études	Je voudrais continuer à travailler dans le domaine d'études où je fais actuellement de la recherche	J'attache beaucoup d'importance à travailler avec des méthodes et théories scientifiques	Il est important pour moi de choisir mes propres thèmes et de réaliser mes propres projets	Je voudrais contribuer et influencer l'évolution future de mon domaine d'études	L'idée me séduit de me mesurer aux meilleurs de ma discipline	Les possibilités de gain sont intéressantes	J'ai un bon réseau international dans mon domaine d'études	Mes chances d'obtenir une chaire ou un autre emploi permanent sont excellentes	J'apprécie l'internationalité au sein de la communauté de recherche de mon domaine d'études	Il m'est plus facile de concilier famille et profession à l'université qu'ailleurs	Je suis très bien positionné(e) (âge, qualification) par rapport à mes concurrent(e)s	Le travail avec des étudiant(e)s est dynamique et j'y prends beaucoup de plaisir	Une carrière universitaire est une chance unique de consacrer pleinement ma vie à mes talents et à ce qui m'intéresse	nombre	
professeurs assistants, sans tenure track	sciences humaines et sociales	61%	49%	77%	56%	7%	7%	31%	16%	43%	10%	5%	56%	48%	61	
	sciences économiques	71%	52%	74%	39%	13%	3%	26%	19%	45%	29%	13%	48%	35%	31	
	droit														15	
	sciences exactes et naturelles	62%	54%	76%	62%	6%	2%	27%	19%	41%	5%	10%	51%	51%	63	
	médecine et pharmacie	62%	52%	57%	57%	19%	5%	24%	5%	33%	10%	5%	48%	67%	21	
	sciences techniques														7	
	domaine d'études interdisciplinaire														9	
	total	64%	43%	52%	40%	11%	7%	11%	2%	31%	16%	3%	47%	35%	4503	
	total	sciences humaines et sociales	77%	47%	70%	43%	7%	4%	23%	2%	28%	17%	2%	63%	44%	641
		sciences économiques	64%	62%	64%	46%	14%	4%	16%	9%	36%	25%	12%	38%	38%	69
droit		69%	42%	58%	51%	9%	7%	15%	2%	27%	29%	4%	78%	40%	55	
sciences exactes et naturelles		67%	49%	57%	49%	10%	4%	17%	2%	44%	17%	4%	45%	43%	1045	
médecine et pharmacie		64%	44%	49%	43%	11%	3%	24%	2%	36%	13%	6%	46%	29%	379	
sciences techniques		64%	45%	59%	40%	11%	2%	21%	5%	40%	20%	9%	51%	34%	152	
domaine d'études interdisciplinaire		63%	46%	55%	55%	13%	3%	22%	5%	34%	23%	4%	44%	44%	108	
total		68%	47%	59%	46%	9%	4%	20%	3%	37%	17%	4%	51%	40%	2449	

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; aucun cas de données manquantes). Les valeurs qui reposent sur moins de 20 cas ne sont pas indiquées.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

5.7 Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire

Table 20: Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire, selon la position à l'université, le sexe et la situation familiale (enfants de moins de 15 ans), 2011 (suite à la page suivante)

position à l'université	sexe	Enfant de moins de 15 ans	Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire																	nombre
			Tout bien considéré, mes sujets de recherche ne me fascinent pas suffisamment	Le travail scientifique est trop abstrait et éloigné de la réalité à mon goût	La liberté universitaire et l'autonomie dans le travail ne sont pas suffisamment importants	Je n'ai pas vraiment de dispositions pour exercer une tâche de direction	La concurrence pour obtenir un poste de professeur est rude, et cela ne me plaît guère	Les possibilités de gain durant la phase de qualification sont insuffisantes	Comparé-e à d'autres, je ne dispose pas d'un réseau interpersonnel suffisamment développé dans mon domaine d'études	Planifier une carrière universitaire comporte trop d'incertitudes à mes yeux	Les exigences élevées en termes de mobilité ne sont guère compatibles avec ma situation de vie	Il est très difficile de concilier carrière universitaire et famille	Je suis plutôt mal positionné-e (âge, qualifications) par rapport à mes concurrent-e-s	La lourde charge de travail qu'occasionnent l'enseignement et l'administration ne me laisse pas le temps de me qualifier dans mon domaine	Je ne voudrais pas orienter ma vie toute entière en fonction d'une carrière universitaire					
doctorants	hommes	sans enfant de moins de 15 ans	8%	19%	2%	7%	49%	42%	12%	58%	27%	31%	12%	13%	44%	1869				
		enfant de moins de 15 ans	4%	16%	1%	7%	49%	39%	12%	53%	39%	39%	27%	12%	40%	255				
		total	8%	19%	2%	7%	49%	42%	12%	57%	29%	32%	13%	13%	43%	2124				
femmes	sans enfant de moins de 15 ans	7%	22%	3%	11%	61%	34%	12%	53%	27%	42%	14%	13%	49%	2050					
	enfant de moins de 15 ans	4%	15%	2%	9%	59%	26%	14%	50%	55%	42%	28%	12%	42%	329					
	total	7%	21%	2%	11%	60%	33%	12%	53%	31%	42%	16%	12%	48%	2379					
total	sans enfant de moins de 15 ans	8%	21%	2%	9%	55%	38%	12%	55%	27%	36%	13%	13%	46%	3919					
total	enfant de moins de 15 ans	4%	15%	2%	8%	55%	31%	13%	51%	48%	41%	28%	12%	41%	584					
post-docs	hommes	total	7%	20%	2%	9%	55%	37%	12%	55%	30%	37%	15%	13%	46%	4503				
		sans enfant de moins de 15 ans	4%	9%	1%	11%	60%	40%	8%	63%	33%	35%	14%	14%	29%	724				
		enfant de moins de 15 ans	3%	9%	1%	7%	60%	42%	10%	62%	47%	43%	23%	14%	26%	507				
femmes	total	3%	9%	1%	9%	60%	41%	9%	62%	39%	38%	18%	14%	28%	1231					
	sans enfant de moins de 15 ans	5%	14%	1%	13%	62%	30%	9%	59%	33%	47%	16%	14%	33%	765					
	enfant de moins de 15 ans	1%	9%	0%	9%	58%	26%	13%	55%	53%	56%	19%	12%	32%	453					
total	sans enfant de moins de 15 ans	4%	12%	1%	11%	61%	28%	11%	57%	40%	50%	17%	13%	33%	1218					
total	enfant de moins de 15 ans	4%	11%	1%	12%	61%	35%	9%	61%	33%	41%	15%	14%	31%	1489					
total	enfant de moins de 15 ans	2%	9%	1%	8%	59%	34%	11%	58%	50%	49%	21%	13%	29%	960					
total	total	3%	11%	1%	10%	60%	35%	10%	60%	40%	44%	18%	14%	30%	2449					

Table 20: Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire, selon la position à l'université, le sexe et la situation familiale (enfants de moins de 15 ans), 2011 (suite)

position à l'université		Enfant de moins de 15 ans														nombre
sexe		Tout bien considéré, mes sujets de recherche ne me fascinent pas suffisamment	Le travail scientifique est trop abstrait et éloigné de la réalité à mon goût	La liberté universitaire et l'autonomie dans le travail ne sont pas suffisamment importantes pour	Je n'ai pas vraiment de dispositions pour exercer une tâche de direction	La concurrence pour obtenir un poste est rude, et cela ne me plaît guère	Les possibilités de gain durant la phase de qualification sont insuffisantes	Comparez à d'autres, je ne dispose pas d'un réseau international suffisamment développé dans mon domaine d'études	Planifier une carrière universitaire comporte trop d'incertitudes à mes yeux	Les exigences élevées en terme de mobilité ne sont guère compatibles avec ma situation de vie	Il est très difficile de concilier carrière universitaire et famille	Je suis plutôt mal positionné(e) (âge, qualifications) par rapport à mes concurrent-e-s	Je suis plutôt mal positionné(e) (âge, qualifications) par rapport à mes concurrent-e-s	Je ne voudrais pas orienter ma vie toute entière en fonction d'une carrière universitaire		
professeurs assistants, sans tenure track	hommes	7%	3%	0%	5%	43%	34%	7%	62%	25%	38%	8%	13%	16%	61	
	avec enfant de moins de 15 ans	0%	2%	0%	6%	31%	31%	5%	64%	58%	59%	8%	19%	16%	64	
	total	3%	2%	0%	6%	37%	33%	6%	63%	42%	49%	8%	16%	16%	125	
femmes	sans enfant de moins de 15 ans	0%	5%	0%	2%	54%	17%	0%	44%	39%	46%	15%	27%	22%	41	
	avec enfant de moins de 15 ans	0%	7%	0%	2%	59%	17%	5%	49%	56%	39%	7%	24%	17%	41	
	total	0%	6%	0%	2%	56%	17%	2%	46%	48%	43%	11%	26%	20%	82	
total	sans enfant de moins de 15 ans	4%	4%	0%	4%	47%	27%	4%	55%	30%	41%	11%	19%	19%	102	
	avec enfant de moins de 15 ans	0%	4%	0%	5%	42%	26%	5%	58%	57%	51%	8%	21%	16%	105	
	total	2%	4%	0%	4%	44%	27%	4%	57%	44%	46%	9%	20%	17%	207	
total	hommes	7%	16%	2%	8%	52%	41%	11%	59%	29%	32%	12%	13%	39%	2654	
	avec enfant de moins de 15 ans	3%	11%	1%	7%	55%	40%	10%	59%	45%	43%	23%	14%	29%	826	
	total	6%	15%	2%	8%	53%	41%	11%	59%	33%	35%	15%	14%	37%	3480	
femmes	sans enfant de moins de 15 ans	6%	20%	2%	12%	61%	33%	11%	54%	29%	43%	15%	13%	44%	2856	
	avec enfant de moins de 15 ans	2%	12%	1%	8%	58%	25%	13%	52%	54%	49%	22%	12%	35%	823	
	total	6%	18%	2%	11%	60%	31%	11%	54%	35%	45%	16%	13%	42%	3679	
total	sans enfant de moins de 15 ans	7%	18%	2%	10%	57%	37%	11%	57%	29%	38%	13%	13%	42%	5510	
	avec enfant de moins de 15 ans	3%	11%	1%	8%	57%	33%	12%	56%	50%	46%	22%	13%	32%	1649	
	total	6%	16%	2%	9%	57%	36%	11%	56%	34%	40%	16%	13%	40%	7159	

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; aucun cas de données manquantes).

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 2 1: Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire, selon la position à l'université, le sexe et la nationalité, 2011 (suite à la page suivante)

position à l'université		Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire														nombre
sexe	nationalité	Tout bien considéré, mes sujets de recherche ne me fascinent pas suffisamment	Le travail scientifique est trop abstrait et éloigné de la réalité à mon goût	La liberté universitaire et l'autonomie dans le travail ne sont pas suffisamment importantes pour moi	Je n'ai pas vraiment de dispositions pour exercer une tâche de direction	La concurrence pour obtenir un chaire est rude, et cela ne me plaît guère	Les possibilités de gain durant la phase de qualification sont insuffisantes	Comparé à d'autres, je ne dispose pas d'un réseau international suffisamment développé dans mon domaine d'études	Planifier une carrière universitaire comporte trop d'incertitudes à mes yeux	Les exigences élevées en terme de mobilité ne sont guère compatibles avec ma situation de vie	Il est très difficile de concilier carrière universitaire et famille	Je suis plutôt mal positionné(e) (âge, qualifications) par rapport à mes collègues	La lourde charge de travail qu'occasionnent l'enseignement et l'administration ne me laisse pas le temps de me qualifier dans mon domaine	Je ne voudrais pas orienter ma vie toute entière en fonction d'une carrière universitaire	nombre	
doctorants	hommes	étranger	8%	18%	2%	7%	47%	43%	10%	55%	28%	34%	12%	13%	35%	875
		suisse	7%	19%	2%	7%	53%	41%	14%	60%	31%	30%	15%	13%	50%	1196
		total	8%	19%	2%	7%	50%	42%	12%	58%	29%	32%	14%	13%	43%	2071
doctorants	femmes	étranger	8%	18%	3%	10%	59%	34%	11%	52%	26%	43%	14%	14%	41%	1019
		suisse	6%	24%	2%	11%	62%	32%	13%	53%	36%	41%	18%	11%	54%	1314
		total	7%	21%	2%	11%	61%	33%	12%	53%	31%	42%	16%	12%	48%	2333
doctorants	total	étranger	8%	18%	2%	9%	53%	38%	11%	53%	27%	39%	13%	13%	38%	1894
		suisse	7%	22%	2%	10%	58%	36%	13%	56%	33%	36%	16%	12%	52%	2510
		total	7%	20%	2%	9%	56%	37%	12%	55%	30%	37%	15%	13%	46%	4404
post-docs	hommes	étranger	4%	10%	1%	8%	58%	41%	8%	61%	37%	38%	15%	13%	23%	780
		suisse	1%	8%	1%	11%	64%	41%	9%	64%	42%	40%	23%	17%	36%	431
		total	3%	9%	1%	9%	60%	41%	9%	62%	39%	38%	18%	14%	27%	1211
post-docs	femmes	étranger	4%	12%	1%	12%	61%	28%	9%	58%	37%	52%	12%	12%	28%	737
		suisse	2%	12%	1%	11%	61%	30%	14%	56%	47%	49%	20%	15%	41%	449
		total	3%	12%	1%	11%	61%	28%	10%	58%	41%	51%	17%	13%	33%	1186
post-docs	total	étranger	4%	11%	1%	10%	60%	34%	8%	60%	37%	44%	15%	13%	26%	1517
		suisse	2%	10%	1%	11%	62%	35%	11%	60%	45%	44%	21%	16%	38%	880
		total	3%	11%	1%	10%	61%	35%	9%	60%	40%	44%	18%	14%	30%	2397

Table 21: Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire, selon la position à l'université, le sexe et la nationalité, 2011 (suite)

position à l'université		sexe	nationalité	Tout bien considéré, mes sujets de recherche ne me fascinent pas suffisamment	Le travail scientifique est trop abstrait et éloigné de la réalité à mon goût	La liberté universitaire et l'autonomie dans le travail ne sont pas suffisamment importantes pour moi	Je n'ai pas vraiment de dispositions pour exercer une tâche de direction	La concurrence pour obtenir un poste de chaire est rude, et cela ne me plaît guère	Les possibilités de gain durant la phase de qualification sont insuffisantes	Comparée à d'autres, je ne dispose pas d'un réseau international suffisamment développé dans mon domaine d'études	Planifier une carrière universitaire comporte trop d'incertitudes à mes yeux	Les exigences élevées en terme de mobilité ne sont guère compatibles avec ma situation de vie	Il est très difficile de concilier carrière universitaire et famille	Je suis plutôt mal positionné(e) (âge, qualifications) par rapport à mes concurrent(e)s	La lourde charge de travail qu'occasionnent l'enseignement et l'administration ne me laisse pas le temps de me qualifier dans mon domaine	Je ne voudrais pas orienter ma vie toute entière en fonction d'une carrière universitaire	nombre
professeurs assistants, sans tenure track	hommes	étranger	5%	0%	0%	0%	2%	26%	40%	3%	62%	36%	38%	2%	17%	12%	58
	suisse	2%	5%	0%	9%	47%	28%	8%	66%	8%	66%	48%	56%	13%	16%	20%	64
	total	3%	2%	0%	6%	37%	34%	6%	64%	6%	64%	43%	48%	7%	16%	16%	122
femmes	étranger	0%	6%	0%	2%	51%	15%	4%	38%	4%	38%	40%	38%	9%	21%	19%	47
	suisse	0%	6%	0%	0%	64%	21%	0%	58%	0%	58%	55%	45%	15%	27%	18%	33
	total	0%	6%	0%	1%	56%	18%	3%	46%	3%	46%	46%	41%	11%	24%	19%	80
total	étranger	3%	3%	0%	2%	37%	29%	4%	51%	4%	51%	38%	38%	5%	19%	15%	105
	suisse	1%	5%	0%	6%	53%	26%	5%	63%	5%	63%	51%	53%	13%	20%	20%	97
	total	2%	4%	0%	4%	45%	27%	4%	57%	4%	57%	44%	45%	9%	19%	17%	202
total	étranger	6%	14%	1%	8%	51%	42%	9%	58%	9%	58%	32%	36%	13%	13%	28%	1713
	suisse	6%	16%	2%	8%	55%	41%	12%	61%	12%	61%	34%	34%	17%	14%	45%	1691
	total	6%	15%	2%	8%	53%	41%	11%	60%	11%	60%	33%	35%	15%	13%	37%	3404
femmes	étranger	6%	16%	2%	11%	59%	31%	10%	54%	10%	54%	31%	46%	14%	13%	35%	1803
	suisse	5%	21%	2%	11%	62%	31%	13%	54%	13%	54%	39%	43%	18%	13%	50%	1796
	total	6%	18%	2%	11%	61%	31%	11%	54%	11%	54%	35%	45%	16%	13%	43%	3599
total	étranger	6%	15%	2%	9%	55%	36%	9%	56%	9%	56%	31%	41%	14%	13%	32%	3516
	suisse	5%	18%	2%	10%	59%	36%	13%	58%	13%	58%	37%	38%	18%	13%	47%	3487
	total	6%	16%	2%	9%	57%	36%	11%	57%	11%	57%	34%	40%	16%	13%	40%	7003

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; dont 2,2% sans indications sur la nationalité). En raison du faible nombre de cas, les pourcentages par niveau universitaire et par sexe peuvent très légèrement varier par rapport aux valeurs de la Table 1320.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS

Table 192: Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire, selon la position à l'université et le domaine d'études, 2011 (suite à la page suivante)

position à l'université	domaine d'études	Tout bien considéré, mes sujets de recherche ne me fascinent pas suffisamment	Le travail scientifique est trop abstrait et éloigné de la réalité à mon goût	La liberté universitaire et l'autonomie dans le travail ne sont pas suffisamment importantes pour moi	Je n'ai pas vraiment de dispositions pour exercer une tâche de direction	La concurrence pour obtenir un poste de recherche est trop rude, et cela ne me plaît pas	Les possibilités de gain durant la phase de qualification sont insuffisantes	Comparé-e à d'autres, je ne dispose pas d'un réseau international suffisamment développé dans mon domaine d'études	Planifier une carrière universitaire à long terme est trop incertain	Les exigences élevées en terme de mobilité ne sont guère compatibles avec ma situation de vie	Il est très difficile de concilier carrière universitaire et famille	Je suis plutôt mal positionné(e) (âge, qualifications) par rapport à mes concurrent-e-s	La lourde charge de travail qu'occasionnent l'enseignement et l'administration ne me laisse pas le temps de me qualifier dans mon domaine	Je ne voudrais pas orienter ma vie professionnelle vers une seule carrière universitaire	nombre
doctorants	sciences humaines et sociales	4%	19%	2%	9%	65%	36%	14%	58%	35%	38%	18%	15%	45%	1360
	sciences économiques	7%	29%	4%	4%	48%	39%	16%	55%	35%	24%	14%	15%	36%	299
	droit	6%	35%	1%	8%	42%	28%	12%	46%	11%	14%	19%	14%	57%	306
	sciences exactes et naturelles	9%	16%	3%	10%	55%	40%	11%	60%	32%	48%	13%	9%	45%	1498
	médecine et pharmacie	11%	20%	2%	13%	52%	40%	7%	41%	22%	41%	11%	11%	49%	244
post-docs	sciences techniques	8%	23%	3%	7%	44%	34%	10%	46%	26%	28%	11%	14%	48%	538
	domaine d'études interdisciplinaire	8%	18%	2%	11%	54%	34%	14%	46%	29%	28%	16%	13%	44%	258
	Total	7%	20%	2%	9%	55%	37%	12%	55%	30%	37%	15%	13%	46%	
	sciences humaines et sociales	2%	9%	1%	7%	61%	37%	11%	63%	48%	45%	16%	20%	29%	641
	sciences économiques	9%	17%	1%	6%	51%	43%	17%	64%	41%	29%	14%	10%	20%	69
Total	droit	0%	11%	2%	4%	38%	45%	13%	73%	24%	24%	13%	11%	25%	55
	sciences exactes et naturelles	4%	10%	1%	12%	63%	30%	9%	62%	41%	48%	18%	10%	30%	1045
	médecine et pharmacie	3%	10%	1%	12%	55%	40%	8%	51%	27%	44%	20%	17%	35%	379
	sciences techniques	6%	15%	1%	9%	63%	31%	13%	49%	33%	34%	16%	10%	30%	152
	domaine d'études interdisciplinaire	5%	16%	1%	8%	60%	37%	7%	55%	33%	41%	15%	13%	31%	108
Total	3%	11%	1%	10%	60%	35%	10%	60%	40%	44%	18%	14%	30%	2449	

Table 22: Raisons qui s'opposent à une carrière universitaire, selon la position à l'université et le domaine d'études, 2011 (suite)

position à l'université	F domaine d'études	Tout bien considéré, mes sujets de recherche ne me fascinent pas suffisamment	Le travail scientifique est trop abstrait et éloigné de la réalité à mon goût	La liberté universitaire et l'autonomie dans le travail ne sont pas suffisamment importantes pour	Je n'ai pas vraiment de dispositions pour exercer une tâche de direction	La concurrence pour obtenir un	La chaire est rude, et cela ne me plaît guère	Les possibilités de gain durant la phase de qualification sont insuffisantes	Comparé-e à d'autres, je ne dispose pas d'un réseau international suffisamment développé dans mon domaine d'études	Planifier une carrière universitaire comporte trop d'incertitudes à mes yeux	Les exigences élevées en termes de mobilité ne sont guère compatibles avec ma situation de vie	Il est très difficile de concilier carrière universitaire et famille	Je suis plutôt mal positionné-e (âge, qualifications) par rapport à mes concurrent-e-s	La lourde charge de travail qu'occasionnent l'enseignement et l'administration ne me laisse pas le temps de me qualifier dans mon domaine	Je ne voudrais pas orienter ma vie toute entière en fonction d'une carrière universitaire	nombre
professeurs assistants, sans tenure track	sciences humaines et sociales	2%	3%	0%	3%	38%	21%	3%	66%	46%	41%	18%	8%	18%	18%	61
	sciences économiques	3%	6%	0%	0%	32%	32%	13%	65%	35%	45%	13%	16%	13%	10%	31
	droit															15
	sciences exactes et naturelles	0%	2%	0%	8%	59%	22%	0%	52%	56%	56%	13%	6%	13%	17%	63
	médecine et pharmacie	5%	10%	0%	5%	24%	24%	5%	43%	38%	48%	29%	14%	29%	19%	21
	sciences techniques															7
	domaine d'études interdisciplin															9
total	Total	2%	4%	0%	4%	44%	27%	4%	57%	44%	46%	20%	9%	20%	17%	207
	sciences humaines et sociales	3%	15%	1%	8%	63%	36%	13%	60%	39%	40%	17%	17%	17%	39%	2062
	sciences économiques	7%	26%	3%	4%	48%	39%	16%	57%	36%	27%	14%	14%	14%	31%	399
	droit	5%	31%	1%	7%	42%	31%	12%	51%	14%	16%	15%	18%	15%	50%	376
	sciences exactes et naturelles	7%	13%	2%	11%	58%	36%	10%	61%	36%	48%	10%	15%	10%	38%	2606
	médecine et pharmacie	6%	14%	1%	12%	53%	40%	7%	47%	25%	43%	15%	16%	15%	40%	644
	sciences techniques	8%	21%	2%	8%	48%	34%	10%	46%	28%	30%	12%	12%	13%	44%	697
	domaine d'études interdisciplin	7%	17%	2%	10%	56%	35%	11%	48%	30%	32%	15%	15%	14%	41%	375
	Total	6%	16%	2%	9%	57%	36%	11%	56%	34%	40%	13%	16%	13%	40%	7159

Base: Ensemble des scientifiques de la relève occupant un poste de durée limitée, à l'exclusion des professeurs assistants en tenure track (N=7159; aucun cas de données manquantes). Les valeurs qui reposent sur moins de 20 cas ne sont pas indiquées.

Source: Programme fédéral Egalité des chances 2008-2011/12 dans les universités: enquête en ligne auprès du personnel des universités suisses. Calculs: BASS



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR

**Secrétariat d'Etat à la formation,
à la recherche et à l'innovation SEFRI**

Universités

Einsteinstrasse 2

CH - 3003 Berne

T +41 58 462 48 44

F +41 58 464 96 14

info@sbfi.admin.ch

www.sbfi.admin.ch